

UFO *mania*

NUMÉRO 39

ISSN 1254-5112

COMMISSION PARITAIRE EN COURS



5€
MAGAZINE



Le char d'Ezékïel était un OVNI

LA PARAPSYCHOLOGIE: Arme fatale (u XXIème siècle

Mythologie moderne par Le Chapelin

La Revue de P TO'J's:

Mystérieuse déflagration en Haute-Savoie

Ces News

Lumières du nord, lumières sismiques,

lumières errantes

Les Etres fantastiques de nos régions de France

fas OVNI sur le Net

A propos des "cheveux d'ange"

factures du trimestre

Courrier des fécuteurs





RETROUVEZ LES MEILLEURS
ARTICLES PARUS **DEPUIS** 10 ANS
DANS NOTRE PREMIER NUMÉRO
HORS-SÉRIE RE 00 PAGES

15 € TTC

DISPONIBLE A LA VENTE

Dépositaires

*Librairie La Rose et Le Lotus
125 ave. Colonel Teyssier 81000 Albi*

*Tabac - Presse
Z.I de Garban 81990 Puygouzon*

*Librairie Druot Presse Journaux
4 place du Mercadier 81300 Graulhe t*

*Diffusion Presse ruthénoise
Maison de la Presse
1 rue du Touat 12000 Rodez*

*Librairie Papeterie Barthe
16 rue de la République
12200 Villefranche de Rouergue*

*Chaud Bizz Ness
357 rue de Vaugirard, 75015 Paris*

*Librairie Esotérique Le Creuset
8 rue Boussingault, 29200 Brest*

*Alain Blanchard—OVNI Marne
51 chemin du Barrage
51000 Châlons en Champagne*

Vous souhaitez diffuser notre magazine ?

En ce moment, nous vous proposons de
le prendre gratuitement en dépôt-vente
et de bénéficier d'une remise de 20%

CONDITIONS DE DIFFUSION

Une fois votre demande validée, nous vous adressons un premier envoi de magazines en dépôt.

Puis, chaque mois : Vous nous communiquez un relevé des ventes effectuées.

Vous nous réglez le montant correspondant aux ventes réalisées, après en avoir déduit votre commission de 20% sur le prix TTC de chaque numéro vendu.

Vous nous indiquez le nombre d'exemplaires que vous souhaitez recevoir (défini et ajustable par vos soins).

• **UFOmania Magazine propose une approche intelligente et passionnante de la recherche ufoïlogique dans le monde. Sa ligne éditoriale le rend accessible au grand public comme aux initiés. Chacun peut accéder ainsi à des documents actuels et des dossiers spéciaux rédigés par des auteurs et chercheurs spécialisés dans ce domaine, permettant ainsi de mieux appréhender le phénomène OVNI dans sa globalité.**

• **UFOmania Magazine répond à l'engouement croissant de nos contemporains pour les Objets Volants Non Identifiés, comblant leur besoin d'information. Il constitue un précieux guide pour se repérer dans le labyrinthe d'un phénomène trop méconnu et trop ridiculisé par les médias. Retrouvez chaque trimestre une analyse objective de l'actualité récente.**

SI VOUS SOUHAITEZ REJOINDRE NOS DIFFUSEURS sans engagement de durée, et prendre en dépôt UFOmania Magazine :

1. Contactez-nous en mentionnant le lieu et la ville de dépôt choisis. Nous vous transmettrons la demande de convention de dépôt-vente.

2. Retournez-la remplie et signée EN DEUX EXEMPLAIRES à notre siège social UFOmania Magazine, Gayo, Saint-Pierre de Conils - 81120 LOMBERS (Tarn).

3. Après validation de votre demande, nous vous adressons les exemplaires en dépôt-vente, accompagnés de la convention de dépôt signée par nos soins.

Merci de votre soutien !

« Nous **n'avons** d'autre ambition que **de** servir la vérité. Si stupéfiants que nous apparaissent les phénomènes surgis dans **notre** ciel, ils requièrent une explication positive. **Le** pur scepticisme et la négation systématique n'ont jamais fait avancer **d'un** seul pas la solution des problèmes, et celui des « soucoupes volantes » est l'un **des** plus importants que l'homme aura à résoudre ».

Marc Thirouin, fondateur de la C.I.E.O. Ouranos, 1954

fflWM
Didier GOMEZ



n°39 • Printemps 2004
Planète OVNI, Gazo,
81120 Lombers Courrier
électronique:
alaneteovni@france.com - Téléphone 24 h f.
24. 05 63 79 17 00 Site

Internet <http://studiovni.france.com> Directeur d'publication Didier Gomez / Directeur artistique 4
Infographie: Pascal Pautrot / Webmaster Frédéric
Praud / Illustrateur: Paco / Correspondants Haute-
Garonne: Geneviève Béduneau Haute Normandie
Soizick Noël Picardie Hervé Clergot Nord-Pas-de-Calais:
Christophe A. Languedoc-Roussillon: Gilles Hargat Pa-6
de la Loire Laurent Cousseau Service enquêtes:
ufomania@france.com / Auteurs des articles:
Geneviève Béduneau / Michel Oranger / Gildas
Bordais / Didier Gomez / Bruno Delorme / Franck
Cariste / Jean-Pierre Girard / Daniel Le Chapelain
Commission paritaire en cours Imprimerie: JMG éditions,
S rue de la Mare, 80290 Agnières. Le présent numéro est
une publication de l'association Planète OVNI destinée à
favoriser la recherche ufologique. Conditions
d'abonnement page 31 © UFOmania est une marque
déposée. Toute utilisation abusive de la marque à des
fins commerciales ou publicitaires est strictement
interdite. Reproduction des textes non autorisée sans
accord préalable des auteurs. Remerciements: Nathalie
Sautin.

Tirage à 4000 exemplaires



A l'image de cette citation de feu Marc Thirouin, il est important de rendre ici hommage à tous ces pionniers de la recherche ufologique de la première heure. Nous voilà cinquante ans et des milliers de témoignages plus tard, et qu'observons-nous ?

Globalement, nous n'avons guère avancé dans la compréhension de ces phénomènes. Si nous avons quelques pistes, des présomptions ou même des hypothèses plus ou moins fondées, force est de constater que nous n'avons encore aucune certitude.

Aimé Michel avait coutume de dire...

« Ce que je sais sur le phénomène OVNI pourrait aisément contenir sur un timbre poste » ou encore « Il faut tout accepter et ne rien croire ». Dans sa quête du surhumain, il avait posé les jalons pour la recherche future en écrivant d'ailleurs ceci en 1973:

« Le concept du surhumain implique qu'un phénomène relevant de ce niveau [supérieur au nôtre] est essentiellement abusif, trompeur et manipulateur ».

C'est donc en gardant bien à l'esprit la passion qui animait ces grands penseurs du début des années cinquante, à une époque encore vierge de tout parasitage médiatique, qu'il convient de se tourner vers l'avenir. Reprenons pour cela leurs réflexions pour progresser dans nos perspectives d'étude en les adaptant à notre époque.

Imaginons le désarroi d'un novice qui découvre l'ufologie à travers ce qui est diffusé sur Internet en 2004. Prendra-t-il la peine de lire l'incontournable bibliographie, de se documenter, de

rencontrer des témoins et de faire un effort minimum de recherche ? Voilà encore un combat à mener si nous voulons démocratiser la recherche sur les phénomènes insolites.

Faire reconnaître les travaux du passé, informer le public sur les écrits existants et développer notre action sur le terrain, voilà autant de points essentiels qui font partie de nos priorités.

C'est pourquoi nous avons opté pour un nouveau concept, lequel redonne à UFOmania un nouveau départ. Nous sommes heureux de vous présenter aujourd'hui ce magazine augmenté de quatre pages par rapport aux précédents numéros pour le même prix qu'auparavant. Nous espérons que notre travail pourra à la fois réhabiliter la documentation antérieure et permettre à chacun de se forger une opinion nouvelle sur un domaine en évolution permanente.

Plusieurs articles vont nous amener à réfléchir notamment aux mesures drastiques que doit s'imposer l'ufologie d'aujourd'hui pour ne pas se scléroser. Nous vous proposons de méditer en particulier sur le texte écrit par Le Chapelain qui résume fort bien le marasme intellectuel dans lequel trop de personnes semblent s'engouffrer depuis quelque temps. Notre sentiment général rejoint en tous points cet état de fait où combien désastreux de la recherche ufologique en France, laquelle tend à se scinder, de plus en plus, en deux voies bien distinctes.

Les partisans indéracinables de l'Hypothèse Extraterrestre (HET) et ceux qui adhèrent à une étude plus universelle du problème. Bien entendu, nous revendiquons cette deuxième alternative, en mettant l'accent sur une approche avant tout sceptique et prudente de la question, domaine dans lequel il faut inclure bien d'autres sujets liés d'une manière ou d'une autre au monde surnaturel.

Nous avons suffisamment démontré par le passé combien il est primordial de diversifier ses lectures, de chercher par soi-même et de garder l'esprit suffisamment ouvert. Nous continuons à militer dans ce sens, ce nouveau numéro en est la preuve bien palpable.

Bonne lecture à tous et à toutes.

SOMMAIRE



Le char d'EZEKIEL était un OVNI Frank Carlisle, MUFON USA

il est permis de s'interroger sur la signification de certains témoignages très anciens dont la vision du prophète Ezékiel relaté dans Sa Bible reste un exemple fort célèbre. Frank Carlisle n'est certes pas le premier à y voir une manifestation extraterrestre au sens le plus strict du terme mais ses arguments demeurent difficiles à contrer.

5

Mythologie Moderne l'étude Le Chapelain

L'ufologie décortiquée avec une présence d'esprit rare, juste et par conséquent quelque peu volontairement provocatrice. Toute vérité n'est pas bonne à dire... qu'on dise.

6

Observations récentes en France

Samedi 25 octobre 2003, sur l'autoroute entre Genève et Lyon... témoignage

10



La Parapsychologie: arme absolue du XXIème siècle ?

Info ou Intox ? Jean-Pierre Girard

Un aspect trop souvent ignoré des ufologues: les pouvoirs inexplorés de l'esprit et l'intérêt non moins avouable des services secrets pour certains sujets Psy.

12

La REVUE DE PRESSE

Le condensé de ce premier trimestre 2004 dans la presse nationale, régionale et locale.

14

Mystérieuse déflagration en Haute-Savoie

Bruno Delorme

Enquête exclusive du président de l'ARPE.

15

Les News

Pour tout savoir ou presque des dernières infos croustillantes de l'actualité, sorties de livres, annonces...

H

Lumières du nord, lumières sismiques,

lumières errantes par Geneviève Béduneau

Faute de faire toute la lumière sur les OVNI, Geneviève nous éclaire de ses mille feux.

18

Les êtres fantastiques de nos régions de France

Didier Gomez

Thème récurrent et favori d'auteurs de renom comme Jacques Vallée, le petit peuple du folklore d'antan n'a rien à envier à celui de nos soucoupes volantes actuelles. Et si tout cela avait un lien après tout ?

21

Les Ovnis sur le Net

A la découverte d'un site pas comme les autres où l'ufologie et le goût des voyages font bon ménage.

27

A propos des cheveux d'ange

Michel Granger

Un des aspects de l'ufologie qui n'a pas encore trouvé de réponse,

28

UFOmania Magazine est une publication à parution trimestrielle destinée aux lecteurs passionnés par le phénomène OVNI et les mystères qui l'entourent. Son objectif principal est de présenter le bilan des recherches réalisées par l'association Planète > NI durant les dernières semaines. L'ensemble des données figurant dans ces pages a été recueilli à partir de témoignages ou d'articles de presse et rapportés avec le sujet par nos différents correspondants en France et à l'étranger. L'association est libre de s'exprimer à travers les colonnes du magazine et nous faisant parvenir les informations de nature ufologique. Une parution par trimestre: Printemps, été, automne, hiver.



Lectures du trimestre

20

Courrier des Lecteurs

31

La Boutique "UFO" logique

31

Abonnements

31

Nos couvertures, maquette & infographie
Artcastle-Productions Avril 2004

par Frank Carlisle
(MUFON USA)

Le char d'Ezékiel était un OVNI

Voici un très bref aperçu du long article de Frank Carlisle qui nous a sollicité pour faire connaître ses travaux sur la vision du prophète **Ezékiel**.

Maintes fois abordée dans la littérature ufoïgique en relation avec les écrits bibliques, l'interprétation qui nous est donnée ici rejoint celle de beaucoup de chercheurs. Néanmoins, Frank Carlisle apporte bien des arguments à sa démonstration attestant la venue des extraterrestres à bord de leur soucoupe volante. Une lecture bien différente de celle figurant dans la Bible. Nous pouvons faire parvenir l'article en entier (5 pages A4 en anglais) aux lecteurs intéressés (ou traducteurs éventuels...) sur simple demande.

Il a été publié dans le MUFON UFO Journal n°426 d'Octobre 2003.

La recherche

L'ancien testament abonde de textes qui parlent du divin, de chars célestes décrits comme des « chevaux » et des chars de Dieu et des ascensions divines de certains prophètes de l'ancien Testament dans de tels véhicules célestes.

Il existe beaucoup de références dans les textes bibliques du char céleste dans lequel Dieu lui-même est venu visiter la Terre. Le Dr Geza Vermes, spécialiste biblique, fut à ce sujet le constat suivant, qu'il est identifié dans la littérature juive comme étant une « Merkabah » littéralement, « char-trône ».

Le prophète biblique, Ezékiel décrit la Merkabah de Dieu comme étant à la fois un trône et la Gloire du Dieu d'Israël [1]. Ma nouvelle traduction permet d'avoir un dessin précis du chariot de feu qui n'est rien moins qu'une soucoupe volante doublement convexe comme représentée sur le dessin.

NDLR Il serait trop long ici d'énumérer les différentes traductions comparatives de l'auteur qui donne ensuite sa propre interprétation de la vision du prophète Ezékiel.

Un fait bien établi est notamment la forme circulaire du "chariot", tout comme le moyen de propulsion de la roue tournante située en son milieu.

Vous pouvez retrouver plus d'infos à ce sujet sur le site <http://www.atlantisquest.com> et également en contactant le MUFON qui a publié cet article. MILTON UFO Journal Post Office Box 369, Morrison, CO 80465-0369 USA.

e-mail:
mufonufojournal@hotmail.com
<http://www.mufon.com>
mufonhq@aol.com

L'auteur: Frank Carlisle est un chercheur indépendant, érudit d'écrits bibliques. Il s'apprête à sortir un livre entier sur la vision céleste d'Ezékiel dans les jours qui suivent. Il est possible de le contacter également par mail:

exegetical@email.msn.com

Le 4 novembre 2003,

Cher éditeur,

Je vous envoie un article que j'ai écrit pour le MUFON Journal. Il représente le fruit de plusieurs années de recherche exhaustive sur les écrits bibliques et sur l'examen de sources anciennes, comme les manuscrits de la mer morte et les récentes traductions du grec Ezékiel ou encore l'analyse méticuleuse du texte hébraïque d'Ezékiel.

Je recherche diverses publications pour voir mon travail publié un peu partout dans le monde de sorte à ce que chacun puisse l'évaluer.

J'ai découvert dans la Bible à propos du prophète Ezékiel qu'il s'agit de la plus grande évidence allant dans le sens de l'existence des Soucoupes Volantes, rendue sous la forme d'une description détaillée d'une Soucoupe Volante observée par un homme qui a vu sa vision céleste approximativement vers 593 avant Jésus-Christ.

Je vous invite à lire ma propre découverte et si vous êtes intéressé pour la publier dans votre revue, c'est bien sûr ce que je recherche car cela doit être lu.

Je suis impatient d'avoir de vos nouvelles. Vous pouvez me contacter pour de plus amples informations à l'adresse ci-dessous.

Cordialement,

Frank Carlisle
2528 Howard Ave. 6
San Diego, California 92104
USA

Mythologie moderne



Il n'est pas **exceptionnel** de lire dans les **renies** spécialisées ou sous la plume de chroniqueurs désabusés que les chercheurs qui proposent un prolongement **multidisciplinaire** à leurs **travaux** sont rares et que chaque professionnel de la recherche tente, avec plus ou moins de suspicion envers leur **entourage**, de conserver jalousement La **découverte**. Sa découverte, ainsi que le cheminement **menant** à celle-ci.

Ce n'est que lorsque le danger d'une découverte parallèle se fait **sentir** ou lorsque des travaux similaires sortait à grand **tracas** médiatique dans les dites revues spécialisées que le chercheur va tenter de s'exprimer devant une opinion médusée d'une telle frustration alanniste. Mais c'est ainsi, nous affirme les plus optimistes d'entre nous, qu'avance la Science en Tout cahin-caha, avec des retards volontaires liés à des **intérêts** particuliers ou propres à la **nation**, avec des silences incroyables, inexplicables, qu'on dit scrupuleux alors que parfois il s'agit de légèreté, etc.

Il arrive **néanmoins** que le chroniqueur s'essaye à une attaque contre la tour d'ivoire, à un **assaut** de la forteresse du Savoir, pensant qu'en **montrant** une certaine hargne il **arrivera** à obtenir ce que l'on tente de dissimuler sous le **boisseau**, quitte à n'obtenir qu'un effet de foule salvateur, ou à créer une rumeur. Pour certains spécialistes de la **rumeur** ou de la **désinformation**, c'est là une aubaine et ils ne s'en privent pas. Tel des chiens de chasse à l'affût il guette le passage d'une proie **qui soit** médiatique.

Il en **est** ainsi dans ce qui n'est pourtant pas une science, pour les raisons que nous savons tous, qui se nomme l'**ufologie**. Il est regrettable, fâcheux pour ne pas dire plus, que la recherche et la découverte de faits liés à ce phénomène très particulier de notre **environnement** soient si mal exploitées, si mal contrôlées. L'ufologie ressemble à un nombre impressionnant de petites rivières qui n'arrivent pas à trouver leur fleuve et qui zigzaguent sans cesse allant jusqu'à revenir dans leurs anciens lits asséchés. **Globalement**, car il existent de rares exceptions, chaque regroupement de chercheurs (ufologues) va tendre à s'approprier, parfois **impudemment**, les éléments **nouveaux** ou anciens mais retravaillés et faire fi des contestations soulevées, uniquement **dans** le but, non pas d'une avancée, mais d'un renforcement des structures d'une chapelle de

pensee, car il existe des pensées différentes, **dogmatiques**, intangibles et incontestables liées à ces groupe qui mènent, par leur transgression, à l'expulsion et aux commentaires qu'il vaut mieux ne pas, **ici**, **discourir**.

Dans **certains cas**, pour le lecteur lambda **moyen**, certains phénomènes rapportés deviennent alors de quasi énigmes, de véritables bouffonneries télévisuelles et les **turlupins**, polichinelles et autres histrions n'en **ressortent** manifestement pas grandis et parfois disparaissent du paysage audiovisuel. Hélas! Parfois un bon chercheur fait partie de la charrette. Ces querelles, par revues interposées, ruinent l'ufologie et les petites associations sérieuses, pleines d'enthousiasme, sombrent corps et biens.

Il est donc grand temps que l'ufologie devienne une science avant que de devenir ce que l'on voit poindre à l'horizon du millénaire naissant, une religion particulière dont les gourous dissimulés **s'avancent**, lentement mais **sûrement**, vers la citadelle minée où se meurent les derniers gardiens d'une ufologie de légende ou pire encore tombe entre les mains de personnes qui se disent ufologues et qui débattent du sujet autour d'une tasse de thé en refaisant le monde, mélangeant ufologie et potins du café du **commerce**. J'en connais de ces pseudo groupes dont le responsable est à la fois président, trésorier et seul membre actif !

C'est pourquoi de plus en plus d'**ufologues** s'accrochait au phénomène particulier dit extra-terrestre, dans sa version "**écrous** et boulons", pour ne pas être **malencontreusement** confondus avec les adeptes d'un "New Age" soucoupique et joyeux. On arrive donc à une ufologie obsolète.

A de rares exceptions près, les animateurs des **principaux** groupes **ufologiques** ne jurent que par la matérialité du phénomène E.T et **rien**, pas même certaines contraintes dues aux lois de la Physique, ne vient déranger ce bel ordonnancement. C'est donc ainsi que l'impétrant **soucoupiste** nourrit de la manne diffusée dans La revue doit subir la soucoupe volante **venue** d'un autre monde situé (trop) **loin** dans l'espace, la rencontre avec des êtres plus ou moins anthropomorphes, la délivrance de messages de paix **quasi-christiques**, une moralité **nouvelle**, une surprenante sexualité galactique à base de rapt, etc. A ne pas y croire, nous en sommes bien resté aux années glorieuses!

Ce constat **est tout** simplement effrayant, et de lire les enquêtes par pages entières devient vite lassant. Rien n'est négligé, ni le côté "**voyage spatial**", ni la classe RR (rencontre rapprochée) dans laquelle le phénomène susvisé doit être sérié, ni l'**enquête** in situ, parfois des semaines plus tard, des années plus tard, etc. A vouloir combattre une ufologie "spirituelle" on incite le lecteur au mythe galactique des "frères" de l'espace, porteurs de la paix universelle, ou pire encore au **mythe** des "petits Gris", une abominable histoire qui fait peur et qui attire, par conséquent. Nous sommes entré dans une vieille Mythologie des peuples du ciel ou dans l'**infernale** peur chthonienne.

A ce niveau, il devient difficile d'expliquer au commun des lecteurs ou des téléspectateurs qu'il existe pourtant bien un **lien** entre légende, science et ufologie pure. Certains chercheurs-érudits comme un Jacques Vallée, un Jean Sider ou un **Gildas Bourdais**, tentent bien une sortie hors les sentiers battus qui encadrerait la tour ufoïgique **afin** d'alerter leurs confrères, qui tournent en rond, de la complexité du problème et envisager avec eux une étude nouvelle, aller explorer d'autres zones connues ou inconnues encore; mais peine perdue et écrits inutiles.

Critiqués, sans doute en passe d'être relégués au "musée", car personne n'osera tout de même les mettre à l'écart, ils se débattent dans d'inextricables explications à force de vouloir **convaincre**. Un temps viendra où ils "lâcheront" **le monde ufoïgique** comme beaucoup d'**anciens** ou seront "**lâchés**" par celui-ci. **Il faut** beaucoup de courage pour se heurter à d'anciens compagnons de route galactique et tenter de leur expliquer que le chemin jusqu'alors suivi même à l'impasse voulue par d'**autres** et qu'il faut oser une marche arrière, **revenir** sur ses pas pour s'engager dans un autre **chemin**, beaucoup plus inquiétant.

Ce chemin ne ressemble en aucune manière au précédent si calme, si paisible, hors les joutes verbales, juridiques et autres enfantillages. Les frissons sont autres que le jeu des RR numérotées et des figures géométriques dans les blés. Ce niveau d'investigation, même s'il n'a pas plus de "preuves" que le précédent dérange plus encore certaines personnes et le jeu risque tout de **même** de n'être plus à la portée des **ufologues-maison**. Il va falloir mettre en place des groupes de chercheurs **autrement** aguerris aux phénomènes inexpliqués et appliquer un programme pluridisciplinaire, une utopie à ce **jour**. En un mot, contrer la puissante zététique qui sait, elle, se servir des médias.

Il faut, bien **entendu**, continuer à compiler les observations, mais, dans la grande majorité des cas, c'est ajouter quelques données quasi identiques à la structure arborescente de l'ufologie. Ce qu'il **faudrait** à nouveau scruter avec patience et détermination, ce **sont** les racines de cette ufologie, suivre les radicelles que j'assimilais plus haut: aux petites rivières, savoir si nous sommes devant une racine fasciculée ou une racine traçante. Selon le cas découvert, les spéculations et la conduite à tenir ne sont plus les mêmes, mais peut-on exciper de la nouvelle ufologie quand on voit le comportement de certains scientifiques ou certains amateurs devant **le** problème belge, où certains ont vu des **écrous** et boulons, là justement où il n'y **en** avait pas !

Cette vague de nouveaux phénomènes (triangulaires) à effets spéciaux, **différents** des ovnis habituels, n'est pas sans rappeler celle des **airships** du XIX^e siècle (**analysés** par Jean Sider). Mais **prenons** bien garde de ne pas ni banaliser, ni américaniser le problème, restons, pour le moment bien "**français**" à défaut d'être européen. Il se pourrait bien que cette vague belge ne soit qu'un leurre structuraliste.

Il faut admettre que les "**soucoupistes**" de la troisième génération n'ont pas l'acuité spéculative des "ancêtres", **tout** comme la seconde qui faillit tomber dans le travers de la S.F. Spéculer sur des mondes situés au fin fond du cosmos, imaginer des voyages dignes de **Star Trek**, penser des **civilisations** en avance de milliers, voire de millions

d'années ne peut que mener à l'absurde et c'est dans cette voie là qu'est en train de sombrer l'ufologie. Des approches nouvelles sont là pour nous permettre de nous hisser hors de la bove dans laquelle nous nous enlisons **complaisamment** et **lamentablement** au regard du public.

Secouons les vieux cas et de la poussière soucoupique, débarrassons les ! Osons proposer, une nouvelle approche dérangeante, troublante si l'on examine les toutes premières conclusions. Osons dire que l'**objet** n'est que partie du tout et étendons le champ d'investigation à d'autres domaines qui nous paraissent irréels.

Il faut: oser transgresser certains tabous, sans tomber dans le travers américain, retourner aux racines mêmes du **phénomène** ovni, analyser les prodiges rapportés par les chroniqueurs du Moyen Age, regarder différemment certaines légendes, certains contes populaires, reprendre le travail des précurseurs comme l'**aurait** sans doute fait Monsieur **Veillith** en son temps.

Mais le mal est fait. J. Guieu a réussi à effrayer les chroniqueurs ufologiques avec ses "petits Gris"; il aurait dû s'y prendre **autrement** ce J. Guieu pour nous démontrer son hypothèse! **Il** n'était, sans doute, pas loin de la vérité, peu s'en faut, mais son écriture fantasque discrédite quelque peu ses propos. Il n'en demeure pas moins l'un des rares chercheurs qui **soit** par le **contact direct**, soit par **déduction**, a (re) trouvé ces êtres qui peuplèrent les cauchemars de nos aïeux.

Essayons de jeter les bases d'une **nouvelle** structure de recherche ufologique, sans **prétention** aucune, qui surprendra sans doute le profane, mais permettra au chercheur **indépendant** de sortir de l'ornière "**spilbergienne**". Ce nouveau voyage dans l'**irrationnel**, car c'en est un, semblera parfois bien étrange et vous vous **poserez** de **bien** incroyables questions, car qu'est-ce **qui** peut relier un saint Bernard aux Tamouls, la "Face de Dieu" à la Dame des Montagnes ou des **Animaux**, les occupants des ovnis avec les Cabires pour ne citer qu'une piste à défricher ?

Quant **au** plan politico-militaire ... c'est une autre histoire. Ce n'est pas dans un récit R.F (Réalisme-Fantastique cher à Bergier) qu'il faut aller se perdre et si vous y retrouvez les hélicoptères noirs comme le **sont** certains "hommes grimés", l'affaire UMMQ, les mutilations animales, les boules **lumineuses** mérovingiennes comme celles de la seconde guerre mondiale, dites-vous bien que nous sommes dans un **Tout**. Bien **entendu**, nous sommes conscients des critiques qu'on ne manquera pas de **formuler** à la lecture de ces pages, mais à notre décharge, nous dirons qu'elles n'ont pas été alourdies de commentaires justificatifs, les éléments manquants pouvant facilement être retrouvés si **on** s'en donne le temps.

Faut-il parler de traditions, d'initiation ou de **contre** tradition (avec ou sans majuscules), nous n'en savons rien, mais les données ne peuvent être ignorées, tout **comme** le rôle des services spéciaux ou l'action de groupes plus ou moins occultes apparentés à ces milieux interlopes, tout comme la **diffusion** de certaines idées par des "littéraires" étranges ou abusés. Y **a-t-il** **manipulation**, "intox", nous le croyons bien et **cela** nous **fait** peur mais la réalité doit

s'affranchir d'un feux état stationnaire (et n'en avoir point peur signifie que l'on a rien compris).

Aucune personne sérieuse ne mésestime l'impact du "mystérieux inconnu" sur la foule si ce dernier venait à être brutalement révélé. Il suffit déjà de voir comment se comportent les gens devant certaines (dés)informations pour éviter un désordre probable. Aussi vers quelle finalité veut-on nous voir nous diriger et nous croyant maîtres de nos actes et de nos pensées ?

Depuis quelques années divers auteurs d'inégale qualité, nous entretiennent d'une Géographie sacrée et d'une Histoire parallèle incontrôlable. Livres et revues font florès et parfois les supports en sont si étonnants et/ou déroutants qu'on est en droit de se demander qui en sont les rédacteurs.

Un érudit, sans doute le meilleur en ce domaine si controversé des ovnis, semble vouloir se rapprocher de cette nouvelle complexité, mais le caractère fantastique de celle-ci le déconcerte un peu J. Sider, puisque c'est de lui dont nous parlons, est proche de saisir certaines subtilités bien étranges. La question fondamentale qui sourd de ses ouvrages est toujours la même: qui se cache derrière cette manipulation ? Avec en corollaire cette autre interrogation: pour nous faire accroire quoi ?

Rien bien sûr n'apparaît simple, mais à bien y regarder tout ne doit pas être si compliqué qu'il y paraît. Evitons un maximum de chausse-trappes et nous verrons alors se dégager des solutions possibles.

A l'étude des différents et nombreux faits, il se dégage une structure de direction génératrice de ceux-ci, appelée parfois Cercle, parfois Groupe. Cette assemblée, si c'en est bien une, génère une quantité incroyable de groupuscules ou Ordres, continuellement au travers des siècles, qui à leur tour engendrent des cellules de tensions dans la société civile, dans tous les milieux intellectuels ou de pouvoir, ajoutant contradictions sur contradiction; bref un parfait noyautage de la Société civile et religieuse.

Tout cela observé par les non initiés semble désordre alors qu'il n'en est rien. On retrouve les traces de ce "désordre" organisé au travers des siècles, surtout au XIX^e siècle par l'intrusion dans les salons parisiens ou lyonnais de personnages fascinants. On peut situer une cellule de tension entre 1830 et 1960. Depuis, une autre cellule s'est mise en place au sein d'un New Age structuré par l'école de Leary qui disparaîtra son oeuvre accomplie avec ou contre son gré. La période de temps citée précédemment a surtout servi pour mettre en place une structure innovante, celle des écrits et des formulations occultes d'un caractère différent de l'antique terminologie, qui va aussi introduire la notion "des Invisibles" que l'on doit à l'éditeur Hetzel.

C'est ainsi que ce que nous nommons l'Insolite a été supporté par tout un courant littéraire qui n'hésita pas, et n'hésite toujours pas, à véhiculer des informations souvent contradictoires d'apparence et qui se recoupent au centre d'une "géographie sacrée". Le royaume de France est ainsi réapparu et devenu le Symbole pour un nouveau Millénaire incarné sous la foime du cristal lui-même n'étant que la représentation du nouveau royaume du Graal. Et cette

résurgence monarchique alliée au Graal offre un terrain propice à une émergence néo-mérovingienne mais aussi, et non seulement, à la réapparition des figures démoniaques comme le terrifiant Asmodée.

On peut mesurer l'importance de ce retour à la Légende (faits réels mais déformés) par les phénomènes manifestes liés à la réapparition des petits êtres polymorphes et de la suggestion chthonienne du royaume caché. Ces petits êtres qu'on ne peut qualifier de gnomes, lutins, farfadets et autres kobolds ressemblent, à s'y méprendre aux occupants décrits par ceux qui furent les sujets d'une rencontre rapprochée avec le phénomène ovni. Comme les petits êtres des contes et légendes ces entités ne sont pas des habitants de notre monde anthropomorphe, les descriptions données seraient plutôt de nature "fluidique".

Jusqu'à quel point, à la lecture des rapports et autres témoignages, ne sommes nous pas devenus paranoïaques vis à vis de nos gouvernants. L'homme de la rue ne songe pas un instant qu'il peut être manipulé par des forces qu'il n'imagine même pas, à commencer par sa compliquée administration politico-médiatique. Alors que dire des forces spirituelles, religieuses en diable, qui gouvernent nos pensées et notre comportement ? Ce qui est certain, c'est qu'il y a péril et folie dans la Demeure de France,

Ceux par qui le retournement arrive sont Gérard de Sède et Jimmy Guieu. Le premier, auteur non moins fantasque que le second, aura marqué toute une génération de chercheurs avec ses "mystères" templiers, l'occulte de Rennes-le-Château, la tragédie cathare revue plein écran, les prophètes et leur univers, la magie à Marsal et ceux de la race fabuleuse qui introduit le concept ovni vite généralisé dans l'esprit du lecteur assidu des oeuvres "sédiennes". Le second serait à considérer comme l'auteur national de la frange soucoupique européenne. Plus fort qu'un Charroux ou qu'un Daniken il aura réussi à mettre en place, et ce à l'échelon quasi mondial, le mythe "des Petits Gris". Il est plus que certain qu'en matière d'ufologie, J. Guieu n'a de leçon à recevoir de personne, mais le caractère extraordinaire de ses révélations dépasse parfois le simple entendement.

Nombre d'écrivains, un peu moins célèbres mais tout aussi reconnus du monde ufoologique, se sont vite aperçu qu'il fallait se rapprocher des activités occultes, irrationnelles, ésotériques pour imposer une nouvelle vision des choses anormales. Cette vision cependant assez difficilement explicable s'enferme dans un hermétisme littéraire qui a depuis longtemps évacué le concept de proximité. Des simples déclarations in situ, nous sommes soudainement passé aux décalques d'un New Age étrange. Si l'on observe bien le courant littéraire qui nous intéresse, c'est bien 1960 qu'il nous faut retenir comme date charnière pour la propagation des idées nouvelles qui vont lentement battre en brèche les vieilles "lunes" des années cinquante qui ne survivront pas au passage des années quatre-vingts. Après "le peuple du ciel" de Le Poer Trench qui nous affirme qu'"ils" sont déjà là depuis longtemps, nous allons voir arriver les extra-tenestres dans l'Histoire des Francs avec une ascendance christico-galactique des mérovingiens ou un Fir-Bolg irlandais venu des étoiles. Et c'est ainsi que nous arrivons à Jean Robin ! (l'affaire Orth).

Cependant si dans ces années soixante à quatre-vingts « on » reste persuadé de l'arrivée imminente des soucoupes volantes sur notre soi **terrien**, surtout depuis la "frayeur" de l'année 1954, « on » en demeure pas moins les farouches défenseurs d'une présence d'êtres humains (voire surhumains) enfermés dans une sorte d'Agartha souterrain, des "Supérieurs Inconnus" ou des "Invisibles" dévoilés par G. Sand et le cercle parisien auquel elle appartenait en contact permanent avec des êtres **galactiques**.

Cette époque des "vingt glorieuses" va voir ressortir de vieux manuscrits, une exégèse poussée de la Bible qui débouchera sur une culture populaire cabalistique et. les grandes questions sur Dieu et la place de l'Homme dans cet **univers soudainement rétréci** (Jean **Sendy**), jusqu'à imaginer comme vraies les absurdités du **Nécronomicon** (sous titre: The book of dead Naines composé par l'arabe fou **Abdul al-Hazred**, poète illuminé de Sanaa au **Yémen**, vers l'an 700). Naît ainsi une nouvelle race de chercheur* et de prospecteurs de l'Insolite et les vieux grimoires (parfois fabriqués de toutes pièces) sortent des rayons poussiéreux où ils étaient rangés. Si les anciens avaient laissé des vides, ceux-ci sont **vites** comblés d'un patchwork **hermético-ufologique** et la nature humaine va foire le reste. Pour ce qui en est des années **quatre-vingt-dix**, tout **devient**, en ce domaine, plus soft. Les médias envahis par une nouvelle pensée à la limite du religieux semblent: donner raison à Mac Luhan. On ne peut qu'en frissonna-.

Cet engouement spirituel nouveau, véritable **melting-pot** soucoupique **politico-religieux**, tient grâce à deux grandes classes E.T. La première n'est autre que la veille hypothèse extra-terrestre et la seconde, la non moins ancienne hypothèse **intra-terrestre** bâtie sur "l'opération **Rüggén** de 1942 à fort caractère **Hoerbigérien**.

Pour remettre au goût du jour ces archaïques structures, on a fait **appel**, à l'instar d'un H.P.L. (**traduisez Lovecraft**) 1) à un nouveau langage, une nouvelle syntaxe dans laquelle s'auto **gèrent** des mots nouveaux, 2) à des adaptations "**informatives**" véhiculant des bases de données souvent surprenantes, 3) à des personnages innovants qui se piquent de sociologie de l'**innovation** (ou inversement, ce **qui** est plus embêtant). On parle alors de lecture d'événement, de catégories habituelles de rationalité et d'irrationalité, de situation d'expérience ovni, etc. Et de ressortir le poussiéreux (mais non moins intéressant) **Aimé Michel** afin d'épousseter l'invraisemblable ou l'**improbable**; on ira même jusqu'à citer Cocteau !

Si nous ne retrouvons pas encore le mythe de Cthulu ou l'histoire édifiante de **Yog-Sothoth**, le monde de RTyeh ou celui de **Nyarlathept** (autant de signes à l' intérieur de l'œuvre d* H.L.P) nous continuons à résonner aux pas des Invisibles, des **Elohim**, de **Toth** ou d'Asmodée, dans le vieil ouvrage de Kadath ou sur les pentes d'une Arcadie où siègent les Ummites qui ont leur page sur le Net.

Les projections issues des nouvelles hypothèses sont souvent bloquées par un matérialisme, parfois **outrancier**, que l'on rencontre chez de nombreux chercheurs ou qui se **disent** tels, et qui génère des conflits déraisonnables. Au lieu de se chamailler comme des enfants, ils devraient mettre en commune leur trouvailles, mêmes si l'on y retrouve un

certain charlatanisme qu'on saura assez vite évacuer, pour **le** plus grand bien de tous. Ainsi nous n'aurions plus le ridicule attaché au petit homme vert mais la convergence sérieuse d'enquêtes diverses jusque là réputées irresponsables. Car la Science n'exclut pas d'autres dimensions, ni une autre présence dans l'univers qu'il soit galactique ou parallèle, pour peu qu'on lui amène du bon grain à moudre et non pas de l'ivraie.

Il est bien évident qu'une "singularité" se prépare, sans doute dans les quelques années à venir (il ne faut surtout pas s'attacher au symbole du Millénium); que des informations jusque là éparses convergent vers une réalité déjà perceptible à certains signaux qu'elle nous envoie. H est des faits qui ne trompent pas... ou **si** peu. J'en entends qui **ricanent** et qui voudraient bien mettre en cage-psy les auteurs de tels propos. C'est qu'au delà de l'humain, certaines zones réflexives font peur, elles ont, depuis longtemps, exorcisé la mémoire collective. Les "**visiteurs**", qu'ils soient d'ailleurs ou d'**ici**, nous font peur et en même temps titillent nos émotions les plus **contradictaires** jusqu'à nous faire perdre notre légendaire bon sens. Il y a distorsion Et que proposer à nos concitoyens qui n'ouïssent rien à l'Imaginaire et encore moins au Réel ? Entre les superstitions qui ont la vie dure et la Raison du siècle des Lumières où placer l'exceptionnel, l'inhabituel, l'**étrange** et l'insolite ? (voir les travaux de Jean. E. **Charon**).

Si les concepts générés **par** ce nouvel **Insolite** ne peuvent pas totalement être perceptibles par le citoyen **Lambda**, **voire** certains ufologues d'arrière garde, il nous faut changer le mode de propagation de la pensée nouvelle et occuper le terrain laissé vacant et convoité par les gourous. Il nous **faut** capter l'attention d'un auditoire perturbé par les propos tenus par les sectes et mal contrôlé par les médias qui s'en nourrissent Le Merveilleux peut attirer les gens mais attention à ne pas confondre les Merveilles messéantes et le Merveilleux fantastique d'une réalité qui ne doit rien à la fiction mais qui est tout autant à la fois le **Merveilleux**, le Fantastique et l'Etrange, L'homme et la femme de la rue savent depuis l'école que le ciel ne leur" tombera pas sur" la tête aussi marchent-ils le nez dans la poussière et les déjections canines **sans** se préoccuper de savoir si le lieu foulé est ou non extraordinaire, si les temps **changent** ou si le prodige, tourné en dérision dans le quotidien local, peut influencer sur leur' destinée.

Le mythe E.T reste encore **du** domaine **du** télévisuel "**spielbergien**" et le petit homme vert a encore de beaux jours devant lui. Les quotidiens font des tirages intéressants en parlant des ovnis, des sectes, des **illuminés**, mais pas trop ! Cela laisserait. De l'Insolite, tout le monde en redemande, mais peu **savent** passer la stratégique barrière de la compréhension du phénomène et se **contentent** par conséquent de nourrir les fantasmes inavoués et effrayants d'un complexe **enfantin**. Les nains ne font pas peur mais dérangent; alors, lorsqu'il s'agit en plus de nains qui traversent les murs, se **matérialisent** là où on ne les attend pas, ou entrent en conflit avec l'homme qui ose les **traquer** ... !

Credo quia absurdum.

ENQUÊTE

Samedi 25 octobre 2003... entre 18h 30 et 19 h 00

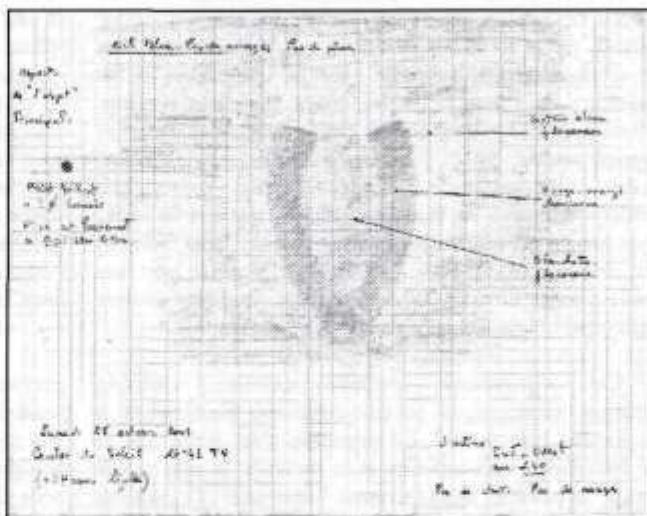
Sur l'autoroute dans le sens Genève-Lyon...
un bien étrange phénomène lumineux

Le samedi 25 octobre 2003 entre 18 h 30 et 19 h 00, Monsieur **Pierre** Errecoundo résidant près de Castres (81) revenait de Suisse et roulait sur l'autoroute dans le sens Genève-Lyon à bord de son véhicule. Il était en compagnie de son amie, Madame Renée Jung résidant près de Lodève (34). C'est elle qui a observé la première un phénomène lumineux vers 17 h 00 sans y prêter réellement attention en direction du Sud-Ouest alors qu'ils venaient de quitter Genève.

Peu après 18 h 30, les deux témoins ont observé ensemble un phénomène lumineux en forme de V de couleur orange, « *Le soleil était bas sur l'horizon, visible par la vitre passager et de forte brillance. Ce phénomène lumineux avait l'apparence de deux traits argentés très brillants visibles à une hauteur de 40 ° environ sur notre gauche* » souligne Renée Jung.

Pour mieux observer, Pierre arrête le véhicule sur un parking proche de la localité de Meximieux où l'autoroute est longée par un pont. Là ils observent tous les deux à l'aide de jumelles (grossissement 50x7) le phénomène lumineux en question... qui prenait toute la longueur de l'objectif soit 6,8 • (voir dessin ci-contre).

Cela représentait 1/3 de la grosseur de la Lune. Renée Jung a fait remarquer à son ami le passage de 2 chasseurs militaires (Mirages 2000 ?) à proximité, lesquels n'ont pu ignorer la présence de ce **phénomène** lumineux dont la vitesse était légèrement supérieure à celle des avions. H ne faisait pas encore tout à fait nuit, il n'y avait pas de nuages. Les témoins n'ont pas pu voir la disparition du phénomène décrit car masqué par un pont.. Le temps d'observation du phénomène en mouvement a duré une quinzaine de secondes.



Le témoin est un ancien abonné de la revue LDLN, il est également **astronome amateur**. Sa première réaction a été de **vérifier** sur les éphémérides.

Par conséquent, nous invitons les personnes susceptibles d'avoir des **informations** complémentaires à cette date, à se manifester auprès de notre siège social.

Les deux témoins interogés lors de la réunion de **Planète OVNI** du 28 février dernier ont été **très** marqué par leur observation, notamment par le **point brillant** qui semblait **relié** d'une certaine manière au **phénomène lumineux**.

Fiche de synthèse		ANALYSE	
NOM	PRÉNOM	DATE	HEURE
Errecoundo	Pierre	25/10/2003	18h30
Lieu de l'observation		Meximieux (34)	
Météo		Ciel dégagé, lune basse	
Description de l'objet		V-shape lumineux, orange, brillant	
Durée d'observation		15 secondes	
Autres observations		Astronome amateur, vérification éphémérides	

ANALYSE

Le samedi 25 octobre 2003, à 18h30, un phénomène lumineux en forme de V a été observé par deux témoins à Meximieux (34). L'objet était orange, brillant et se trouvait à une hauteur d'environ 40° au-dessus de l'horizon. Il était visible à travers la vitre passager du véhicule. Le phénomène a duré environ 15 secondes. Les témoins ont également observé le passage de deux chasseurs militaires (Mirages 2000 ?) à proximité. Le phénomène a été décrit comme un V lumineux, orange, brillant, visible à une hauteur d'environ 40° au-dessus de l'horizon. Il était visible à travers la vitre passager du véhicule. Le phénomène a duré environ 15 secondes. Les témoins ont également observé le passage de deux chasseurs militaires (Mirages 2000 ?) à proximité.

CONCLUSION

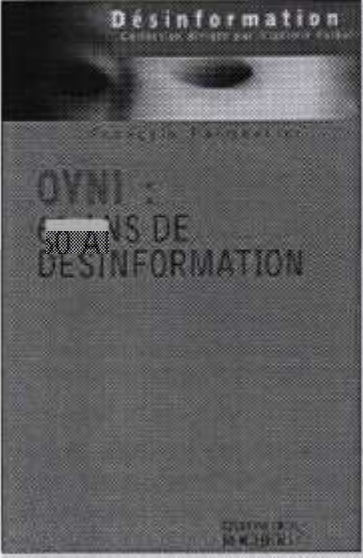
Le phénomène observé est un phénomène lumineux en forme de V, orange, brillant, visible à une hauteur d'environ 40° au-dessus de l'horizon. Il est visible à travers la vitre passager du véhicule. Le phénomène a duré environ 15 secondes. Les témoins ont également observé le passage de deux chasseurs militaires (Mirages 2000 ?) à proximité.

Autour de ce « V » il y avait une masse nuageuse floconneuse, **elle** se trouvait à l'azimut 40° au-dessus de l'horizon. Il y avait à côté de cette forme en V un point lumineux d'une forte brillance parallèle à « l'objet » à une distance de trois diamètres **lunaires**. D'un seul coup, ce point est venu à la rencontre de « l'objet en forme de « V » en descendant le long du **phénomène** en amorçant un virage à 90 °.



Bouquins

En vente depuis le 22 avril 2004



Désinformation
Collection dirigée par Vladimir Volkoff

« OVNI : 60 ans de désinformation » François Parmentier

Editions du Rocher - 22 avril 2004, 298 pages

Un livre sur la **désinformation** et les objets volants **non identifiés** (OVNI) ? Quelle **idée étrange et**, pour tout dire, **suspecte** ! Car s'il y avait réellement des objets **inconnus** dans nos «eux», cela se saurait, c'est **bien** connu. Et pourtant...

Si le **scepticisme** est de rigueur, la question est loin d'être **fantaisiste**. Elle a été prise très **au sérieux** par les Etats-Unis dès le **lendemain** de la Seconde Guerre mondiale et intéresse de nombreux pays. A l'inverse, les **opinions convenues** et les **théories abstraites**, souvent **fumeuses**, dominent en **France**, reléguant le sujet **au grand bazar** de l'irrationnel.

Serions-nous plus **raisonnables** que nos voisins étrangers ? On aimerait le croire, mais François Parmentier démontre que cette exception française relève de l'ignorance, de l'**aveuglement et**, surtout, de la **désinformation**. Documents à l'appui il explique *eu* quoi les OVNI sont un sujet sensible et un enjeu **stratégique faisant** l'objet d'une formidable guerre de l'information, à laquelle la France n'est pas préparée.

Derrière le **miroir** du ridicule se cache **un monde** insoupçonné de stratégies d'influence et de manoeuvres psychologiques, que **dévoile** ce **livre**, et **que** le lecteur pourra aborder grâce au sérieux et à la précision de sa documentation.

OVNI l'évidence

Jean-Jacques Velasco & Nicolas Montigiani

Editions Carnot - 22 avril 2004.

Communiqué de presse :
Phénomène OVNI : l'ouverture des archives du CNES

Jean-Jacques Velasco, **ingénieur** opticien de formation, est le directeur au sein du CNES (Centre national d'études spatiales) du SEPR (Service d'expertise des phénomènes raies atmosphériques), l'un des fort peu nombreux services officiels d'enquête sur les **ovnis** de par le monde. Le SEPR (anciennement le GEPAN), créé en 1977, a bénéficié de l'appui d'un conseil scientifique de haut niveau. Près de quarante spécialistes du CNES ont apporté leur concours à ce service.

Jean-Jacques Velasco y exerce ses **fonctions** depuis vingt-sept **ans**. Elles **consistent**, à partir des procès-verbaux **transmis** par la Gendarmerie nationale et d'observations **d'origine** militaire, à enquêter sur le terrain, rencontrer les **témoins et valider** leurs propos, réaliser et faire réaliser des analyses scientifiques lorsque des traces sont matérialisées, **corroborer** ces **informations** avec d'éventuels enregistrements radar... Sur 5 800 cas étudiés, 46% révèlent des causes identifiées (phénomènes naturels ou activités **humaines**), 40,6% ne peuvent donner lieu à aucune analyse faute de **données** suffisantes, mais 13,5% relèvent de causes qui demeurent totalement réfractaires à toute explication **rationnelle**. Il est significatif que les Etats-Unis obtiennent à **peu** près les mêmes proportions.

Jean-Jacques Velasco analyse plusieurs cas parmi les plus connus, mais il les enrichit d'analyses tirées des enquêtes du SEPR jusqu'alors non publiées. 11 les complète d'observations inédites. Des **documents** d'images et des fac-similés appuient ses exposés. Très **étonnant**, il établit une **corrélation** entre le nombre d'observations relevées et la fréquence des essais nucléaires. C'est d'ailleurs à proximité des bases militaires et des centres nucléaires que sont enregistrés le plus grand nombre de cas.

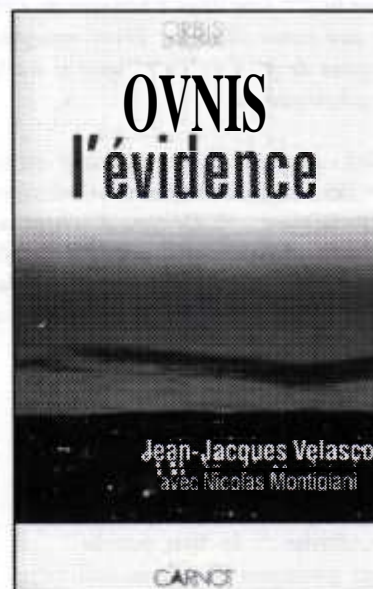
A l'issue de son **cheminement**, il conclut sans **ambiguïté** : oui, les ovnis existent. Oui, ils sont d'origine **extraterrestre**.

Disponible en librairie dès le 22 avril 2004,
Prix éditeur France : 18 €
ISBN : 2-84855-054-6

Nota : Ces articles sont en cours de lecture par la rédaction, nous vous **en** présenterons une critique dans UFOmania Magazine n°40

UFOmania Magazine a besoin de l'effort de ses lecteurs... Participez aux prochains numéros !!!

ufomania@ifrance.com



LA PARAPSYCHOLOGIE : ARME ABSOLUE DU 21^{ème} SIECLE ? INFO ou INTOX ?

La convention de Genève 1978 classe
la parapsychologie comme arme à prohiber !

Connait-on les trois catégories d'instruments de destruction qui ont été mises à l'index par les conventions internationales telles que celles dites, de Genève en 1972 et plus particulièrement celles qui leur ont succédé en date du 5 octobre 1978 ? Oui sans doute, pour les quelques-uns qui parmi les lecteurs sont attentifs aux domaines concernant la défense.

Mais pour l'immense majorité - y compris du monde scientifique lambda — on ne sait pas très bien ce que recouvre ces conventions internationales. Mon propos *ici*, n'est pas de développer lesdites conventions - qui représentent plusieurs volumes — mais de mettre l'accent sur un des nombreux articles que comporte la convention de 78. Pour information, le moratoire sur les armes nucléaires est plus récent: 1992. Cette fin des années soixante dix a été une prise de conscience, plus aiguë que les décennies précédentes, du constat que pour la 1^{ère} fois dans l'histoire de l'Humanité, l'homme pouvait par ses propres actes, détruire quasiment toute vie sur notre Planète. Trois catégories distinctes d'armes ont été requalifiées comme étant à prohiber : Les moyens de guerre biologique et ou biochimique Les moyens de guerre géophysique ; oui vous avez bien lu : géophysique !

Voici comment la très sérieuse encyclopédie militaire soviétique définit l'armegéophysique : " ...provocation par des moyens artificiels - nucléaires par exemple - de tremblements de terre, de raz de marée, d'orages magnétiques... ". Ce type d'armes est nommé armes tectoniques. Et la troisième catégorie d'arme incluse dans les conventions qui ont été ratifiées ce 5 octobre 1978 est la ...psychotronique ! Rappelons-le la psychotronique est le terme utilisé dans les Pays de l'Est pour désigner la parapsychologie. C'est dire combien, les plus hauts responsables politico-militaires de notre Planète, considèrent que les effets Psi représentent un réel danger.

Une désinformation orchestrée

On comprend mieux pourquoi on désinforme " le bon peuple " et aussi pourquoi l'attitude officielle de nos chers dirigeants consiste à clamer haut et fort que tout cela (la parapsychologie) ne repose sur aucune réalité tangible.

Avertissement : ce qui suit et que vous allez lire relate des faits authentique qui ont fait l'objet de publications scientifiques ou de vulgarisation, suite notamment à la déclassification (levée du secret défense) des dossiers soviétiques du KGB (rebaptisé FSB) du GRU (renseignement militaire) et de

rapports Américains de la DIA, de la NSA et de la CIA, ainsi que d'informations directement recueillies sur le terrain.

J'ai eu l'occasion à plusieurs reprises, lors de mes séjours en ex-URSS, de constater la réalité de l'orientation exclusivement "militaire" des recherches psi.

Les informations qui " filtraient " volontairement vers l'ouest étaient très édulcorées et mettaient en exergue des sujets psi qui démontraient des capacités psychocinétiques spectaculaires :

Nelia Michailova (Kulaguina), Alla

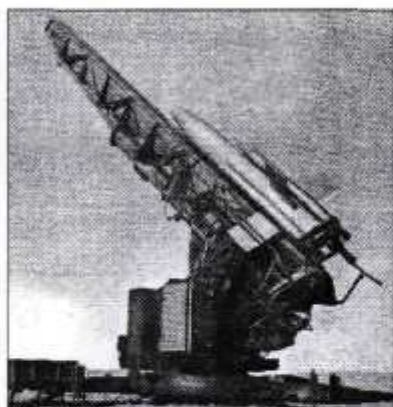
Vinagrododova, Boris Ermolaïev, etc.

Le Psi : des "armes" connues à l'Ouest comme à l'Est

Le rapport PT-1810-12-75 de la DIA du 4 juillet 1975 concerne les efforts déployés par les soviétiques afin de développer la biocommunication dans des buts précis de contrôle de la conscience humaine et a suscité une réaction du Congrès Américain qui s'est inquiété du retard pris. Dans ce rapport — issu d'agents de renseignements — il est cité, entre autres travaux, ceux de Victor Inouchine de l'université d'Etat du Kazakhstan (Alma-Ata) qui a mené



Le 29 septembre 1995, la Défense Américaine est amenée à "avouer" l'utilisation des sujets Psi, pendant plus de 20 ans en qualité d'espions t



Des missiles peuvent être déviés de leur trajectoire par effet PK en agissant **seulement** sur la plate-forme inertielle de guidage.

des études expérimentales probantes consistant à démontrer que la télépathie n'est qu'une partie d'un phénomène plus global, débouchant sur la modification des activités psychophysiologiques à distance sur des sujets (récepteurs) à leur insu ! Le Lieutenant Colonel Alexander souligne que ces actions psi - assimilables à de la télé-hypnose^(sic) - peuvent se révéler **stratégiquement** dangereuse puisqu'elles induisent des changements comportementaux tels que les victimes se transforment en véritables " zombies " intégrant des pensées dont il ne soupçonne pas un instant qu'elles viennent d'une autre personnalité. D'autre part les soviétiques ont mené - et mènent toujours dans l'actuelle C.E.I. - des expérimentations qui consistent à associer aux sujets psi des dispositifs physico-psychotroniques. Cet accouplement d'inducteurs humains à des générateurs d'ondes E.L.F. se révèlent redoutables d'efficacité pour induire à distance une déstabilisation psychique avec des troubles organiques sérieux. A l'Ouest - avec retard, par rapport aux russes - on s'occupe intensivement à " techniciser " la télépathie.

SADDOR : un satellite relais des effets Psi !

Le NCE (Newark College of Engineering) étant de finaliser la

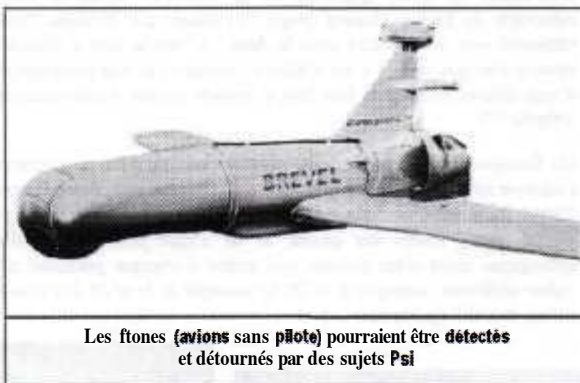
La démonstration de la sensibilité de la conscience aux stimulations télé-hypnotiques à distance est **très** largement démontrée **tant à l'Est qu'à l'Ouest.**

fiabilité de la biocommunication (télépathie, vision à distance, télé-hypnose) permettant ainsi de s'affranchir des moyens de communications traditionnels inclus dans le spectre électromagnétique qui deviennent inefficaces - en cas de conflit - lors de brouillages de fréquences ou d'explosions nucléaires par exemple. Le développement du satellite S A D D O R (Satellite-Deployed Dowsing Rod) confirme bien tout l'intérêt porté à la **biocommunication**. Ce satellite servant de réémetteur aux ondes psychotoniques émises par les sujets psi eux-mêmes (mis en " syntonisation " avec les dispositifs évoqués en *supra*).

Des hommes politiques "influencés" à distance

Les applications militaires et secrètes de la bio-information ne sont limitées que par l'imagination des stratèges. Ce peut être - par exemple - des formes de " lavages " de cerveaux à distance (E. Meckelburg) sur des personnalités ayant de hautes responsabilités politiques ou militaires. La démonstration de la sensibilité de la conscience aux stimulations télé-hypnotiques à distance est très largement démontrée tant à l'Est qu'à l'Ouest. L'équipe formée par G. Sergueïev, L. Pavlova et P. Naumov (Institut d'Hypno-suggestopédie Pavlov de St Pétersbourg) a observé des modifications spécifiques des tracés EEG à chaque impulsion télépathique reçue par un

perceptent. Ceci ce caractérisant par des ondes 8 (thêta) de 6-7 Hz et 8 (delta) de 1,5 Hz . Aux USA au laboratoire NCE (déjà cité) D. Dean et R. Taetzch ont constaté également une modification des paramètres psychophysiologiques des sujets sous influence psi à l'aide de pléthysmographes ainsi qu'une leucopénie (impulsions télépathiques négatives) , ce qui est plus grave puisque les défenses naturelles se trouvent amoindries. Il y a déjà 25 ans, John L. Wilhelm du Washington Post (7 avril 77) dans un article intitulé : " *Psychic Spying ?* " (Sujet Psi : Espion ?) signalait que le Pentagone s'employait depuis des années à protéger le président américain et son cabinet contre des manipulations télé-hypnotiques Russes et des Pays satellites en mettant en œuvre des émetteurs de défense automatiques qui édifient à



Les ftones (avions sans pilote) pourraient être détectés et détournés par des sujets Psi

l'aide de champs électromagnéto-biologiques combinés (agissant par opposition de phase en balayant constamment les fréquences dans la bande ELF) une protection relativement efficace. Le très sérieux *National Enquirer* quant à lui indique que le retournement d'attitude spectaculaire du président Nixon vis à vis de la Chine serait dû à des manipulations télé-hypnotiques

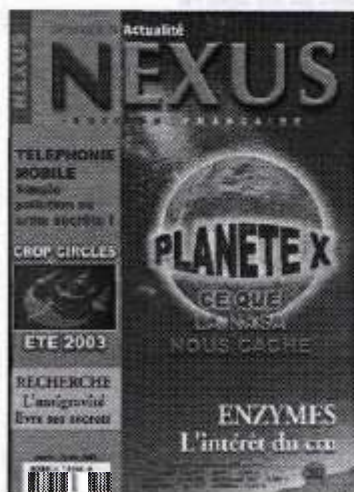
Suite page 26

Revue de PRESSE...



• L'association Le Cercle diffuse un bulletin bimestriel répondant au nom d'Oekoumène. Son numéro 19 (janvier-février 2004), consacré au thème ufologique avait d'ailleurs pour titre « OVNIS présents ». On retrouve à l'intérieur divers écrits à contenu divers et plutôt surprenants où Science-Fiction, philosophie, humour, BD se côtoient allègrement dans un ensemble de 10 pages qui est à 100 000 lieues de notre approche de la question. Outre la longue interview de Didier Gomez (page 7) réalisée par Frédéric Pesce, vraiment tien à se mettre sous la dent ! L'article titré « Attention vous n'êtes pas seuls ! » est d'ailleurs imagée par une photographie d'une fillette prise sous une lampe faisant penser à une soucoupe volante ???

Un fanzine vendu 2 euros (trop cher ?) que l'on peut se procurer à l'adresse suivante: Association Le Cercle Oekoumène, 6 rue Flatters, 75005 Paris Internet: <http://oekoumene.free.fr> (Attention, à m pas mettre entre toutes les moins, il ne s'agit pas d'un bulletin ufologique mais d'un fanzine qui traite à chaque parution d'un thème différent: exemple le n°20 Le pouvoiret le n°21 Les oiseaux rares, le n°22 La Paresse...)



• NEXUS n°30 janvier-février 2004 revient sur 12 mois à l'appui dans «n numéro où différents sujets sensibles sont portés à la connaissance des lecteurs. De l'antigravité, en passant par la mondialisation version Rockfeller ou encore un dossier sur la Planète X qui appartiendrait à notre système solaire, autant de sujets qui se situent à contre-courant des revues d'informations classiques sur le monde d'aujourd'hui. 80 pages, 5,40 € distribuée en kiosque

• Beta Tauri n°2 (mars/avril/mai) vient de paraître, Hervé Clergot son responsable nous présente en 52 pages un aperçu des nombreux domaines qui sont traités dans ce numéro à la qualité irréprochable. Un travail colossal de mise en page où on peut lire des textes sur les Ovnis bien sûr, mais aussi l'assassinat de Kennedy, les phénomènes lunaires transitoires ou encore les ampoules égyptiennes.

8€ le numéro.

Contact: Hervé Clergot, 19 avenue Cambacérès, 60330 Le Plessis Belleville tél: 06 72 92 38 33 E-mail: hclergot@aol.com

• Le Journal d'Ici (hebdomadaire tarnais) a consacré sa première page ainsi que la page 4 à une interview de Didier Gomez. Focalisé sur les recherches qu'il mène au niveau local à travers les enquêtes (livre en préparation) et Planète OVNI, Didier Gomez a exposé les différents témoignages recueillis dans le Tarn tout en insistant sur la nécessité de casser le tabou qui hante l'ufologie. (Le Journal d'Ici n°30 semaine du 1er au 7 avril 2004, 1 €).

ENQUÊTE

HAUTE-SAVOIE

JEUDI 27 NOVEMBRE
2003...VERS 16 H...

UNE BIEN MYSTÉRIEUSE DÉFLAGRATION

Tout à coup, une mystérieuse déflagration a ébranlé les alentours d'Annecy et la Haute-Savoie. Entendue sur près de 80 kilomètres, il ne s'agissait pas de vibrations d'origine tellurique. Les différentes hypothèses vont bon train. De la météorite explosant à haute altitude aux ovnis, il n'y a qu'un pas d'autant plus que certains témoins affirment avoir vu une lueur orange intense, d'autres des lumières rouges ou bleues. Ils sont très nombreux pourtant à l'avoir entendue. Une chose est sûre : il s'est passé quelque chose d'inhabituel ce jeudi 27 novembre 2003 entre 16 h et 17 h.

Bruno Delorme responsable de l'association ARPE nous a transmis les différents articles parus dans *Le Dauphiné* qui attestent de deux déflagrations entendues à sept secondes d'intervalles et enregistrées par les capteurs de Sismalp, l'organisme scientifique grenoblois chargé de la surveillance sismique du secteur alpin. Une fois l'hypothèse de la foudre écartée (aucune activité orageuse à cette date), l'hypothèse la plus probable semble donc celle d'une onde de choc provoquée par l'explosion d'un objet céleste (météorite) à haute altitude. En attendant mieux...

le dauphiné

LIBÉRE

Mystérieuse déflagration !

HAUTE-SAVOIE - Rupture du bassin ancestral à Ullègeard et à Ransilly, une explosion entendue à ébranlé toute la région vers 16 heures hier. Les appels ont afflué sur les Cofis et la gendarmerie. On en est resté aux hypothèses.

Il était 16 heures 45, quand une déflagration entendue à ébranlé toute la région vers 16 heures hier. Les appels ont afflué sur les Cofis et la gendarmerie. On en est resté aux hypothèses. Une explosion entendue à ébranlé toute la région vers 16 heures hier. Les appels ont afflué sur les Cofis et la gendarmerie. On en est resté aux hypothèses.

Si vous souhaitez avoir plus de précisions sur cette affaire, se reporter aux articles suivants : *« Le Messager du jeudi 4 déc 2003 ; Le Dauphiné Libéré éditions du 28, 29 et 30 novembre 2003, 2 et 3 décembre 2003 »* ou contacter directement Bruno Delorme, (Association pour la Recherche sur la Présence Extraterrestre), 105 route du Président Lavy, 74370 argonay.

Communiqué :

L'Association pour la Recherche sur la Présence Extraterrestre (A.R.P.E.) a été créée en 1998 dans le département de la Haute-Savoie (74), région Rhône-Alpes.

L'association recueille les témoignages de personnes ayant été confrontées, récemment ou dans le passé, à un phénomène de type OVNI : observations de phénomènes lumineux (lumières ponctuelles, boules ou fusées de lumière), incidents aériens ne relevant pas a priori d'un phénomène naturel, objets volants incompatibles avec la technologie actuelle.

Mais son premier objectif est d'effectuer des sorties sur le terrain, notamment pour des veilles d'observation. A.R.P.E. a cherché à déterminer des lieux bien précis liés à certaines dates. Les observations ont été au-delà de nos espérances, surtout pour l'année 2000. Cinqante ans après 1954, l'année 2004 connaîtra-t-elle la vague qui a touché la France cette année là ?

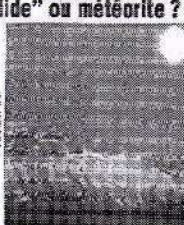
Nous nous sentons vraiment humble devant le phénomène et nous devons prendre conscience que d'autres êtres nous observent. Nous avons passé l'an 2000, les hommes doivent réagir, chacun à son niveau. Dans cette société, plus on a une situation importante plus on devrait réagir sur la pollution de notre planète, surtout avec un système arrière de propulsion (énergie libre au lieu du système pétrolier) très polluant, aux effets peut-être irréversibles. Il en dépend de l'avenir de nos enfants. De toute façon, avec ce type de propulsion, il faut tellement de carburant que nous n'irons pas bien loin dans les années futures. Ainsi nous n'irons pas polluer les autres planètes de notre galaxie. Mais il reste encore beaucoup de pétrole et pourrions-nous respirer lorsque toutes les réserves seront épuisées ?

Nous terminerons par une phrase de Montaigne : *« C'est une sottise présomption d'aller dédaignant et condamnant pour faux ce qui ne nous semble pas vraisemblable ».*

Bruno Delorme, A.R.P.E.

le dauphiné LIBÉRE

HAUTE SAVOIE / AIN
La déflagration de jeudi : "bolide" ou météorite ?



Une forte déflagration entendue jeudi pour un témoin...
L'association pour la Recherche sur la Présence Extraterrestre (A.R.P.E.) a été créée en 1998 dans le département de la Haute-Savoie (74), région Rhône-Alpes.

LES NEWS D'UFOMANIA

► Beta Tauri... et de deux !

Hervé Clergot, fondateur du groupe Sentinelle (aujourd'hui disparu dans les méandres de la mare ufologique), est un ufologue actif. Il vient également de rejoindre notre structure dont il est le correspondant pour la région Picardie. Rappelons que *Beta Tauri* est une revue toute en couleur de 52 pages au format 21 x 29,7 cm. Principalement axée sur les sujets OVNI, abductions, lobbying, mutilations, physique, avionique, robotique, astronomie, astrobiologie et mythologie.

Hervé Clergot,
19, av. Cambacères
60330 Le Plessys Belleville
Hclergot@aol.com

► JMG, des livres à la pelle

Nous rappelons à chacun que les éditions JMG publient très régulièrement des ouvrages essentiels à la compréhension des phénomènes en présence. Nous ne pouvons que vous inciter à vous procurer notamment les derniers ouvrages paras figurant en dernière page de couverture. Pour plus d'infos, contactez dès à présent:

JMG éditions
8 rue de la mare, 80290 Àgnières
Tél: 03 22 90 11 03 Fax 03 22 90 17 28

► Toujours plus

Plus de pages pour le même prix. C'est en effet une des bonnes nouvelles de ce premier trimestre 2004. Outre l'aspect extérieur qui tend à démontrer qu'il faut compter avec *UFOmania Magazine*, la rédaction est fière de pouvoir désormais vous proposer quatre pages supplémentaires pour un prix au numéro inchangé. Nous espérons que ce petit plus vous apportera tout le confort de lecture nécessaire.

► C'est fini

La célèbre revue anglaise UFO MAGAZINE mets la clef sous la porte, à croire qu'elle n'a pas survécu au décès survenu en septembre dernier (19/09/2003) de *Graham W. Birdsall*, ufologue réputé et directeur de la revue.

► Hors-série spécial 10 ans

Didier Gomez, rédacteur en chef d'*UFOmania Magazine* est heureux de vous annoncer la sortie du premier Hors-série de la revue. A l'intérieur, une compilation de dix années d'informations, de recherches, d'enquêtes et de réflexions sur tout les sujets liés à l'ufologie: rencontres rapprochées, vagues ovni, crash de *Roswell*, mutilations animales, crop circles...etc

Un document incontournable pour tous les passionnés du phénomène: de l'amateur à l'ufologue chevronné, découvrez ou redécouvrez les meilleurs articles et enquêtes publiés durant 10 ans (1993-2003) par *UFOmania Magazine*. Nous sommes actuellement en train de démarcher tous les points de vente potentiels pour la distribution de ce numéro spécial et ce dans tous les coins de France.

Par conséquent, si vous connaissez un bouquiniste, un marchand de journaux voire même votre boulanger qui souhaiterait prendre un ou plusieurs numéros en dépôt-vente, merci de nous tenir informés. Nous vous ferons parvenir sans délai un formulaire à remplir en deux exemplaires et garantissant au revendeur 20 % du montant de la vente effectuée, soit 3 € par exemplaire vendu... une offre alléchante à en croire les premières retombées très positives. Votre aide précieuse va nous permettre de finaliser encore de nouveaux projets dans les mois à venir pour le plus grand confort des lecteurs... affaire à suivre comme d'habitude !

La liste des dépositaires (cf. page 2) ne cesse de s'allonger de jour en jour. Alors si vous souhaitez voir diffuser le magazine près de chez vous, contactez-nous !

Tous nos remerciements aux différents souscripteurs qui nous ont fait confiance:

Renée Doriot, Gérard Bonamy, Bruno Delorme, Christine Zwygart, Simone Hébert, Christophe Alossery, Patrice Barrère, Hervé Blanchet, Christophe Girard, Claude Mauge, Stéphane Allix, Jacques Costagliola, Pascal Cazottes, Bernard Loridan et Jean Crespi.



► 5 septembre 2004 puis 2005...

Alain Blanchard organise le dimanche 5 septembre 2004 à Châlons en Champagne une conférence sur les OVNI. En parallèle, il travaille actuellement à la préparation des premières rencontres ufologiques européennes.

Les 14 « 15 - 16 OCTOBRE 2005 PARC DES EXPOSITIONS CHALONS EN CHAMPAGNE (51)

Tout le monde peut donc d'ores et déjà aider à la bonne réalisation de cette grande première. Le lieu est immense, il est utilisé pour accueillir l'une des plus vieilles foires régionales de notre pays. (la légendaire foire de Champagne !)

Alain Blanchard a déjà l'appui de la municipalité, de plusieurs personnalités et instances régionales. Il sera sponsorisé par des "gros" comme Carrefour, France Télécom etc... dont les contrats sont en cours. La presse locale, voire nationale, des stations de radio et TV couvriront l'événement. D'importants moyens financiers, matériels et humains seront mis à sa disposition.

Afin que ce projet devienne l'œuvre de tous les ufologues, compte tenu des moyens obtenus et prévisionnels, uniques à ce jour dans les organisations ufologiques, je souhaiterais que chacun apporte un soutien à ces rencontres et que par votre simple participation ou par la diffusion de cet appel vous contribuez à l'élaboration de ces journées.

Vous avez quelque chose à dire, des résultats d'études, d'enquêtes, relatives aux ovnis à présenter, dès maintenant vous pouvez contacter l'animateur de ce projet. Vous êtes en relation avec des ufologues européens ou d'autres pays qui ont des choses à dire, qui travaillent activement sur ces dossiers : contactez les et invitez les à prendre contact avec Alain Blanchard afin de programmer leur intervention ou leur participation lors de ces journées.

Participez vous aussi aux PREMIERES RENCONTRES RENCONTRES UFOLOGIQUES EUROPEENNES DE CHALONS EN CHAMPAGNE, apportez dès aujourd'hui votre concours en contactant :

Pour en savoir plus
Alain Blanchard tel 03 26 70 49 25
Email : alain.blanchard34@wanadoo.fr

Alain Blanchard, 51 chemin du Barrage
51000 CHALONS EN CHAMPAGNE.

COMMUNIQUE

Il est important de signaler que la **parution** du magazine (printemps, été, automne, hiver) peut varier de quelques semaines suivant les numéros. Pour exemple, le n°37 est sorti le 18 octobre 2003, le n°38 le 11 décembre 2003 et le n°39 sous sa nouvelle forme fin avril 2004. Par conséquent, consciente de l'**impatience** de ses lecteurs, la rédaction d'**UFOmania Magazine** tient à **rappeler** à ses abonnés que nous nous engageons à publier 4 numéros à l'année, cela est, et restera la règle. Le n°39 dont l'échéance était fixé au printemps 2004 était donc susceptible d'être publié **entre le 21 mars et le 21 juin 2004**. Il n'est donc pas utile de s'inquiéter outre mesure comme certains nouveaux venus qui se sont empressés de nous contacter sur notre messagerie ou par courrier.

Plusieurs personnes (dont une particulièrement insultante), se sont étonnées de ne pas recevoir **UFOmania Magazine** n°39 quelques jours après avoir envoyé leur règlement. Nous tenons donc à préciser que la conception d'un numéro prend plusieurs centaines d'heures et ne peut par conséquent se comparer au travail rédactionnel d'un quotidien régional disposant de moyens adaptés et d'une équipe journalistique en conséquence. **UFOmania Magazine** est la résultante d'un travail **BENEVOLE** permanent de deux, trois personnes maximum. Eux aussi, tout comme vous, doivent jongler avec leur vie familiale & professionnelle. **Merci d'en tenir compte !**

Le seul contretemps qui nous a quelque peu retardé dans nos projets, concerne la **sortie** de notre premier numéro Hors-série de 60 pages paru fin **Mars 2004**. Ce travail nous a demandé beaucoup de temps comme vous pouvez l'imaginer. Aussi merci de ne pas nous tenir rigueur des quelques jours de délais supplémentaires qui incombaient davantage à l'imprimeur et aux services postaux plutôt qu'à la rédaction elle-même.

Enfin, lorsque vous appelez sur notre ligne directe : 05 63 79 17 00 merci de bien vouloir préciser le motif de votre appel eu laissant autant que possible votre nom, et votre téléphone (éventuellement vos coordonnées complètes) afin que nous puissions vous rappeler si besoin.

Nous espérons que nos efforts quotidiens sont aujourd'hui récompensés avec la sortie de ce premier numéro d'**UFOmania Magazine** nouvelle génération pour un prix d'abonnement inchangé et huit pages supplémentaires.

La rédaction

LIBRAIRIE ESOTERIQUE
LA ROSE ET LE LOTUS
125 avenue du Colonel Teyssier
81000 ALBI

Tél: 05 63 38 40 10 - Fax: 05 63 47 25 97
Du mardi au samedi de 10 H à 12 H
et de 14 H à 19 H

Petites Annonces

Nous disposons très régulièrement d'ouvrages à la vente en occasion. Merci de nous contacter pour réserver le ou les articles qui vous intéressent par téléphone au 05 63 79 17 00 ou par mel à ufomania@ifrance.com. Tous nos prix sont TTC, règlements à établir à l'ordre de PLANETE OVNI, Gayo 81120 Lombers

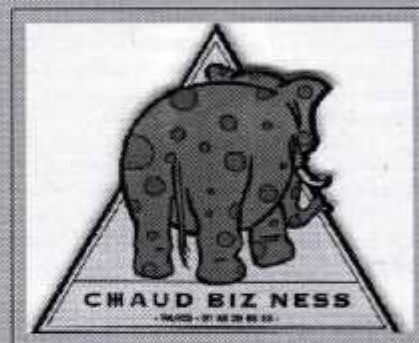
- Jimnty Guieu, *Les Soucoupes Volantes* viennent d'un autre monde, éditions Fleuve Noir, 1954..., 28 €
- Jacques Lob & Robert Gigi, *Le dossier des soucoupes volantes*, Dargaud éditeur, 1979... 16 €
- Donald Keyhoe, *les étrangers de l'espace*, Presse Pocket, 1977... 7€
- Michel Figuet & Jean-Louis Ruchon, *OVNI-Le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France*, éditions alain Lefevre, 1979. 35 €
- Jimmy Guieu, *Black-out* sur les soucoupes volantes, Fleuve Noir, 1956 (sans la jaquette). 22 €
- Frank Scully, *Le mystère des soucoupes volantes*, Del Duca, 1951, 28 €
- Rose C, *Rencontres avec les extraterrestres*, France Loisirs, 1979. 14 €
- Charles Garreau & Raymond Lavier, *Face aux extraterrestres*, le liste de Poche, 1978. 8 €
- J. Guieu, Fontaine, Prévost, N'Diaye, *OVNI Cergy-Pontoise*, 1980. 5 €

Tous les prix indiqués sont frais de port inclus. Autre ouvrages nous consulter, arrivage permanent de livres et revues d'occasion.

Annonces professionnels...
Contactez-nous
pour paraître au prochain numéro !

Boutique CHAUD BIZZ NESS

*Le monde du collector,
du jouet et des produits dérivés !*



Distributeur d'UFOmania Magazine
357 Rue de Vaugirard 75015 PARIS

Tel: 01.48.28.66.43

Lumières du nord, lumières sismiques, lumières errantes

Geneviève

Béduneau

Il y eut les lumières d'Egryn au Pays de Galles, qu'en 1905 on voulut associer à la présence d'une sainte prédicatrice nommée Mary Jones. Mais elles sillonnaient les cieux locaux bien avant cette vague de ferveur et peut-être se manifestent-elles encore dans l'indifférence générale.

Il y eut en 1948-49 les boules de feu vertes dans les cieux du Nouveau Mexique, qui ne ressemblaient pas à des météorites selon le Dr Lincoln La Paz, spécialiste des cailloux célestes. Elles éblouirent assez l'USAF pour qu'une conférence soit organisée à Los Alamos avec d'éminents scientifiques flanqués de non moins éminents espions. On conclut à des « météores inhabituels » et l'étude en fut confiée à un laboratoire de recherche sous contrat avec l'USAF sous le doux nom de projet *Twinkle* en référence à une rengaine enfantine (*twinkle, twinkle, little star* — scintille, scintille, petite étoile). Las ! Le temps d'installer caméras et appareils de mesure, les boules s'étaient évanouies et l'on n'en revît que sporadiquement dans les cinq ans qui suivirent¹. Du moins est-ce la version communément admise car Jean Sider, enquêteur tenace, a trouvé trace de plusieurs observations faites en 1950-51 par les experts de la société chargée des recherches et d'un certain affolement des autorités autour du projet.

Il y eut les lumières de Lubbock, bleu-vert ou jaune tirant sur le blanc, assez fréquentes en trois mois pour que des professeurs de l'université locale instaurent une surveillance du ciel et qu'en bout de deux mois, l'USAF déplace des enquêteurs. Lesquels trouveront un paysan des environs (à 48 km tout de même) qui avait vu passer aussi trois groupes de « lumières » le 25 août, premier jour des observations, mais ces lumières là avaient la forme et le cri d'oiseaux migrateurs, des pluviers. Étrange pays vraiment que ce Texas où la migration des pluviers dure trois mois pleins ! On les échassiers baillent doucement, de jour comme de nuit, dans le ciel. Et l'on s'étonne qu'Edward Ruppelt ne se soit pas satisfait de l'explication ramenée par ses pionniers².

Il y a les lumières de Brown Mountain (Caroline du Nord), signalées depuis 1771, qui apparaissent, blanches ou blanches, au ras du sol, vaguent un moment puis rougeoyent et s'assombrissent avant de s'éteindre. Harley Rutledge, un professeur de physique de l'université du Missouri, monta une expédition d'étude en 1973. Ses caméras enregistrèrent 178 objets anormaux en 157 séances d'observation. Même si l'approche de Rutledge n'est pas irréprochable, même si certaines de ses conclusions laissent dubitatif, cela fait une belle moisson d'anomalies³.

Il y a les lumières d'Heesdalen. Elles narguent depuis plus d'un siècle la sagacité des observateurs et font l'objet d'une étude universitaire suivie depuis 1981⁴. Et, selon une brève mention de Sébastien Denis à la fin de son article, il y aurait les lumières d'Iliamna en Alaska⁵.

Toutes ces observations ont en commun d'être fort bien documentées, parfois sur plusieurs siècles, et d'avoir donné lieu à des études scientifiques dont les plus récentes semblent conclusives. Bien que peut-être incomplètes. Reprenons donc le problème de ces lieux privilégiés à la lumière des données scientifiques actuelles et du vécu des témoins.

Une première remarque : il y aurait deux groupes de ces lieux hantés par les boules lumineuses, ceux où les observations reviennent par vagues sporadiques depuis plusieurs siècles et où il semble donc que soit à l'œuvre un phénomène naturel lié à la

géologie locale ou du moins à une particularité géomagnétique (Egryn, Brown Mountain, Heesdalen, Iliamna et sans doute bien d'autres) et par ailleurs ceux où la hantise semble limitée dans le temps et coïncide avec les premières années de la guerre froide. Ce deuxième groupe est purement américain, il se limite à deux états contigus largement désertiques, le Nouveau Mexique et le Texas, où se concentrent à cette époque les secteurs sensibles voués à l'armement nucléaire et aux recherches connexes.

Les boules de feu vertes se sont manifestées en particulier vers Holloman A.F.B. où l'on testait et améliorerait grâce à von Braun les fusées héritières des V2 allemands. Les lumières de Lubbock, une fois écartée l'explication par les pluviers, devraient d'ailleurs être réinsérées dans la problématique plus générale du projet *Twinkle* dont elles sont contemporaines⁶. Mais à part les oiseaux, qu'est-ce qui vole du nord au sud ? Des particules ionisées, voire des lentilles de plasma le long des lignes de force du champ géomagnétique ?

Un seul hic, 1951 est une année de basse activité solaire, qui n'aurait pas dû générer de tels ballets lumineux — à moins que les essais de bombes atomiques n'aient ensemencé l'ionosphère. C'est non seulement possible mais probable puisque quelques années plus tard, en 1958, l'explosion en quelques jours de cinq bombes H à haute altitude, trois au dessus de l'Atlantique sud et deux au dessus du Pacifique, « a créé de nouvelles ceintures magnétiques de radiation entourant presque toute la Terre et injecté assez d'électrons et d'autres particules énergétiques dans l'ionosphère pour amener des effets à l'échelle mondiale. Les électrons ont voyagé d'avant en arrière le long des lignes de force magnétiques, produisant une 'aurora' artificielle quand ils frappèrent l'atmosphère près du pôle Nord⁷ ».

Le premier groupe, celui des sites où les lumières proviendraient de phénomènes naturels, n'est sans doute pas fondamentalement différent du second du point de vue physique. Paul Devereux, étudiant les lumières d'Egryn, note que le village gallois se trouve sur une faille profonde, dite de Mochras, et que les années 1904 à 1906 connaurent une faible mais constante activité sismique⁸. Iliamna, cité par Sébastien Denis, est un volcan en activité responsable entre autres d'un essai sismique entre mai et novembre 1996. Sa dernière éruption date de 1953. On pourrait également citer la région de Saguenay au Québec, où de nombreuses lumières apparurent entre le 1^{er} novembre 1988 et le 21 janvier 1989 tandis qu'un essai de 54 séismes (dont un de magnitude 6,5 sur l'échelle de Richter le 23 novembre) était enregistré. La description du phénomène par Marcel Queller dans la prestigieuse revue scientifique *Nature* ne manque pas d'intérêt : « Des boules de lumière de quelques mètres de diamètre jaillissent souvent du sol de façon répétitive, à quelques mètres de distance des observateurs. D'autresurent vues à plusieurs centaines de mètres de hauteur dans le ciel, stationnaires ou en mouvement. Plusieurs observateurs ont décrit comme un ruissellement de gouttelettes lumineuses disparaissant quelques mètres au dessous de la boule de lumière stationnaire. On ne nota que deux langues de feu sur le sol, une sur la neige et l'autre sur un parking pavé sans fissure apparente en surface. Les couleurs les plus souvent identifiées étaient l'orange, le jaune, le blanc et le vert. Certaines de ces luminosités ont duré jusqu'à 12 min⁹ ».

Tres récemment, puisque l'information date du 21 janvier 2002, un chercheur de l'université de Californie, Friedemann Freund, a pu établir une théorie cohérente expliquant la production

de ces lumières sismiques et s'attache désormais à la tester au laboratoire. Pour lui, les roches soumises à de fortes pressions se conduisent comme des semi-conducteurs ; les charges électriques qu'elles libèrent en surface et qui montent à des vitesses comprises entre 350 et plus de 1000 km/h ionisent l'atmosphère, créant les effets lumineux ainsi que les perturbations électromagnétiques souvent décrites¹¹. A Hessdalen, le mécanisme de production des boules de plasma serait quelque peu différent et il faudrait tenir compte d'interactions entre la croûte terrestre et l'ionosphère, telles que les propose par ailleurs le professeur Masashi Hayakawa qui dirige le projet de recherche japonais sur les lumières sismiques.

La cause serait donc entendue : les lumières récurrentes ne seraient autres que des plasmas d'origine naturelle ou, de plus en plus, artificielles comme celles que l'on commence à générer depuis trente ans au bas mot grâce aux radars trans-horizon ou aux réchauffeurs ionosphériques¹². Il est vrai que dès la fin des années 60, Philip Klass proposait déjà de généraliser cette hypothèse à l'ensemble du phénomène OVNI¹³. Et presque dans le même temps le remarquable enquêteur que fut Fernand Lagarde notait l'étrange affinité des OVNI pour les failles géologiques et les lignes à haute tension. S'il est toujours dangereux de généraliser une hypothèse à tous les phénomènes inexplicables, il est vrai que celle-ci rend compte avec élégance d'une bonne partie des faits observés. Il reste toutefois à comprendre quelques irritantes étrangetés et, là encore, les lumières récurrentes vont nous aider à les cerner.

Revenons à Egvyn. La vague d'observations de 1905 est contemporaine d'une flambée de mysticisme collectif lié à une campagne missionnaire de l'église méthodiste, une église qui insiste sur l'expérience personnelle du salut, expérience qui commence souvent par une crise émotionnelle mais ne s'y résume pas puisqu'elle entraîne un réel et durable changement de comportement. Ce *Revival* (renouveau) va générer près de 10 000 conversions en six mois avant de s'éteindre.

A Brown Mountain, selon Rutledge, le phénomène réagissait aux appels de phare mais aussi à la voix humaine et même à la pensée des observateurs. De telles « réponses » sont attestées à Hessdalen par l'équipe scientifique elle-même : si l'on pointe un laser sur une lumière et qu'on le fasse clignoter, la cible clignote en retour¹⁴. Ces réactions se retrouvent dans un certain nombre de cas dont celui des « boules de l'Aveyron » de septembre 1972 et celui d'Evillers du 13 octobre 1972 où les boules lumineuses semblent réagir aux phares des voitures. Dans les années 70, des témoins tentent dans plusieurs cas de communiquer avec l'OVNI supposé par des appels de phare ou des signaux à la torche électrique ; l'objet s'éteint et se rallume quasiment à la demande ou semble répondre au désir inexprimé des hommes¹⁵.

Nous abordons un domaine où la prudence s'impose. Il serait très facile et très rassurant de mettre ces effets sur le compte des émotions du témoin qui prendrait ses desirs et ses craintes pour des réalités et d'argumenter avec toutes les ressources de la psychologie sociale — tout comme il était très facile et très exaltant dans les années 70 de jouer avec toutes les lumières qui paraissaient tant soit peu étranges en espérant qu'une intelligence extérieure à l'homme vienne cligner de l'œil en retour. Que signifient ces réponses de la part de boules de plasma, c'est à dire de gaz ionisés plus ou moins confinés par le champ magnétique local ?

Il pourrait s'agir tout d'abord d'une illusion d'optique : les plasmas « s'éteignent » quand on braque sur eux une source de lumière plus intense et se « rallument » quand on cesse de les illuminer. Mais, outre que cela n'explique pas l'expérience d'Hessdalen réalisée avec un laser, cela laisse de côté tous les cas attestés soit en ufologie, soit dans le folklore pour les cas plus anciens, où ces plasmas semblent obéir à la parole ou à la pensée des témoins.

D'une manière ou d'une autre, le phénomène interagit avec le psychisme humain. Le support de cette interaction réside sans

doute dans les ondes à ultra basses fréquences (entre 0 et 30 Hz) émises lors de l'activité sismique ou renvoyées par l'ionosphère, cette bande correspondant à celle de l'activité cérébrale ainsi qu'aux fréquences de résonance naturelles existant entre l'ionosphère et la surface terrestre. Rien de mystérieux d'ailleurs dans cette coïncidence : les espèces qui ont évolué sur la Terre, dont l'homme, ont baigné dès l'origine dans son champ magnétique et se sont en quelque sorte « calées » sur lui. Mais il y a encore deux points de vue possibles. Si l'on adopte une vision réductrice de l'homme comme d'un être insulaire et fragile dont l'activité cérébrale est d'abord de nature chimique et strictement enfermée dans la boîte crânienne, l'interaction avec un champ magnétique « perturbé » (par rapport à une moyenne idéale) déclencherait des dysfonctionnements neuronaux et les témoins seraient affectés au minimum d'illusions sémantiques si ce n'est carrément d'hallucinations. C'est l'hypothèse défendue par Persinger. Si l'on se refuse à ce réductionnisme, ce que permet l'approche quantique du cerveau comme système électromagnétique, on ne peut plus confiner strictement son activité à l'intérieur du corps (effet tunnel, interférences, etc.) et l'échange d'informations avec un phénomène extérieur n'a rien de choquant.

Dans tous les cas qui ont été décrits dans la littérature, qu'il s'agisse de folklore, d'ufologie ou de lumières sismiques, il semble que le phénomène se contente de « répondre » à l'initiative humaine, qu'il s'agisse de signaux lumineux, de signaux vocaux ou de pensée inexprimée. Ce fait suggère plutôt un effet de psychokinèse dans lequel le psychisme humain serait en position de chef d'orchestre. Mais cette hypothèse, valable dans le cas de formations naturelles, récurrentes ou non, de plasmas sur des failles profondes ou à proximité de volcans, ne suffit plus si l'on a affaire à une manipulation militaire de l'ionosphère comme dans le programme HAARP ou à des phénomènes d'ionisation dus à de tout autres causes comme la MHD ou des effets antigravitationnels, voire à la maîtrise de la structure l'espace-temps par une éventuelle culture plus avancée.

1 Evans Hilary, « Boules de lumière : les seuls véritables OVNI ? », in Pinvidic et al., *OVNI, vers une anthropologie d'un mythe contemporain*, Heimdal, 1993, p.225 ; Michel Bougard, *La chronologie des OVNI*, Jean Pierre Delagrave, Paris, 1977, pp.107-200.

2 Sachs Margaret, *The UFO encyclopedia*, Gorgi Books, London, 1981, pp.430 ; Durrant Henry, *Le livre noir des soucoupes volantes*, Laffont, Paris, 1970, 2^e édition, p.83 ; Sidel Jean, *Ultra top secret : ces OVNI qui font peur*, Azis Mundi, Paris, 1990, pp.66-71.

3 Sachs, op.cit., p.83-3.

4 Evans Hilary, *The evidence for UFOs : physical photographic, visual*, Aquarian Press, Wellingborough, 1983, pp.25-20 ; + op.cit., p.210.

5 Denis-Sébastien, « Ufologie en Norvège », *UFOmania* n°38, pp.5-6.

6 Evans Hilary, « Boules de lumière... », op.cit., pp.216-217 ; *The evidence for UFOs*, op.cit., pp.71-72.

7 Je n'ai pas pu trouver trace de Ramdi, Irak. Internet me renvoie à une ville du même nom mais au Bangladesh. Quant à Maco, on a le choix entre fabricants de ciment et entreprises informatiques.

8 Lubbock se situe près de la frontière nord-ouest du Texas, dans la partie désertique, à 200 km environ de Roswell.

9 Bertell Rosalie, « Background of the HAARP Project », <http://www.earthpulse.com/haarp>, 17 juillet 1998.

10 Devereux Paul, *Earth Lights Revelation*, Blandford Press, New York, 1999.

11 Queller Marcel, « Earthquake lights and seismicity », *Nature*, 348, 402, 1990.

12 Enriquez Alberto, « Quaking lights : scientists drawn to legends of luminous displays that precede tremors », *Anchorage Daily News*, 21 janvier 2002.

13 Voir en particulier Manning Jean et Begich Nick, *Les Anges ne jouent pas de carte HAARP*, trad. Liliane Roth, Louise Courteau éditrice, Québec, 2003 ; Mampaey Luc, *Le programme HAARP : science ou désastre*, GRIP, rapport 08/5.

14 Klass Philip J., *UFOs identified*, Random House, New York, 1968.

15 Strand Erling, *Project Hessdalen, Final technical report, 1984 ; Project Hessdalen 2001* ; cités par Deldinger Emmanuel, *OVNI : l'année démasquée*, www.ovni.atfreeweb.com, ouvrage interactif.

16 Vieroudy Pierre, *Ces OVNI qui annoncent le surhomme*, Tchou, Paris, 1977, pp.03-109, 117-122.

Lectures du Trimestre

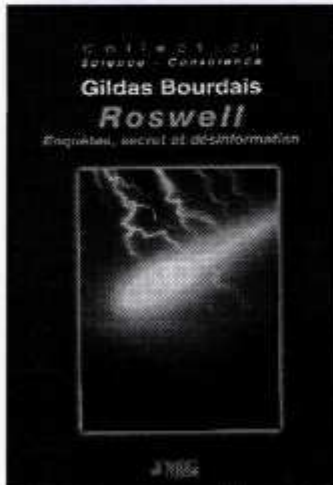
Gildas Bourdais

Roswell

Enquêtes, secret et désinformation



régiment d'élite des bombardiers atomiques auraient-ils pu, non seulement faire une aussi lamentable méprise mais en plus l'annoncer fièrement au monde entier, au mépris de toutes les règles du secret militaire qui leur avaient été inculquées ?



Gildas Bourdais, spécialiste incontesté du dossier Roswell, présente ses conclusions sur cette affaire au terme d'une enquête qui a duré plusieurs années. Il s'agit en fait d'une version remaniée de son premier ouvrage sur ce même sujet paru en 1995 aux Presses du Châtelet « Sont-ils déjà là ? Extraterrestres : l'affaire Roswell ».

Aujourd'hui encore, l'armée de l'air américaine tente d'expliquer l'incident de 1947 -l'annonce de la découverte d'un disque volant- par la base des bombardiers atomiques, puis le démenti le soir même par le Général Ramey (ce n'était qu'un ballon météo !) en supposant que les aviateurs de Roswell avaient en fait découvert les débris d'un « train » de ballons, projet ultra-secret visant à mettre au point un repérage acoustique dans la haute atmosphère de futures explosions atomiques soviétiques. Il y a cependant une difficulté qui devrait tout de suite sauter aux yeux : vingt ballons météo accrochés à un filin, ce sont toujours des ballons ! Comment diable des officiers du

De plus, des voies « autorisées » comme l'astronaute Edgar Mitchell, du vol Apollo 14, disent aujourd'hui qu'on leur a confirmé l'accident de l'Ovni. Cette découverte, si elle est authentique, est d'une importance considérable car elle va changer la perception que nous avons de notre place dans l'univers. Voilà un avant-goût du dossier extraordinaire sur Roswell que Gildas Bourdais nous permet de découvrir à travers ce document de 480 pages. L'analyse rigoureuse dont fut plectre l'auteur, en faisant bien des arguments provenant autant des sceptiques que des militaires, permet au lecteur de se forger une opinion à partir d'une documentation cohérente. Utile à tout chercheur pour comprendre le déroulement des événements survenus à Roswell, ce livre doit être considéré comme la référence française sur cet aspect particulier de l'ufologie.

Prix : 18,50 €, 480 pages.
Editions JMG, 8, rue de la Mare,
80290 Agnières

Jean Sider

OVNIS Dossier Diabolique



Auteur de plusieurs livres réputés pour leur sérieux, Jean Sider signe là son onzième ouvrage dans lequel il consacre sept chapitres à apporter de nouvelles preuves sur l'origine non humaine des phénomènes en présence. De la désinformation « diabolique » des autorités à l'énigme des crop circles, en allant des démons-serpents aux extraterrestres reptiliens, sans oublier le mystère des hommes en noir et le sulfureux dossier des enlèvements, voilà autant de thèmes récurrents traités avec la plus grande impartialité.

De nouveaux éléments sont portés à la connaissance de tous venant clôturer ainsi les recherches minutieuses de l'auteur qui nous livre dans les conclusions son bilan final de la situation. Son étude pertinente du problème ufologique lui a ainsi permis de faire le constat suivant :

- 1 - La vie a été importée sur Terre par une intelligence supérieure.
- 2 - Il est possible qu'elle ait d'ailleurs été importée de Mars.
- 3 - Il est envisageable que cette même intelligence soit responsable des phénomènes paranormaux dont font partie les ovnis.

4 - Cette intelligence serait de nature énergétique et ondulatoire.

5 - La matrice de cette intelligence semble diriger de multiples extensions, lesquelles sont en liaison permanente avec elle ainsi qu'avec les esprits de certains individus. Chaque cerveau humain pourrait donc contenir une de ses extensions dans son propre cerveau.

6 - Sa nature fluidique lui permet de contrôler la matière, les particules élémentaires et notre cerveau.

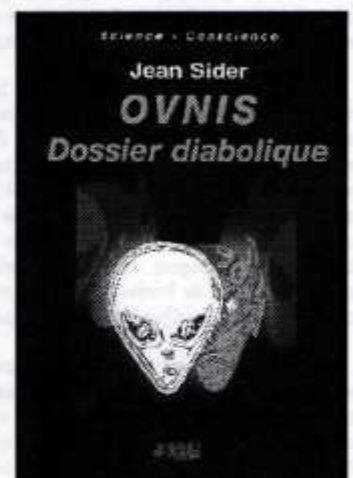
7 - Elle paraît s'activer pour assurer ses propres besoins en s'alimentant grâce aux émotions dégagées par le cerveau humain par exemple.

8 - Des influences diverses pourraient avoir été exercées sur l'évolution de nos sociétés.

9 - Elle aurait pu procéder à l'enlèvement définitif de certains êtres humains.

10 - La coloration « démoniaque » de ces phénomènes n'est que le reflet de nos peurs superstitieuses ancestrales.

Prix : 18 €, 364 pages.
Editions JMG, 8, rue de la Mare,
80290 Agnières



L' Ufologie et les êtres fantastiques de nos régions de France : le lien socio-culturel

Didier GOMEZ

Le présent texte faisait initialement partie intégrante de la première partie de mon prochain livre sur les apparitions insolites en Occitanie. Certains éléments contenus dans ce passage, ne figurent plus dans la version définitive du livre, jugés à tort ou à raison comme superflus par l'éditeur étant donné leur appartenance géographique.

Même s'ils ne racontent pas au premier abord la même chose, le lien apparaît désormais comme une évidence. Actuellement en phase de relecture, cet ouvrage paraîtra d'ici quelques semaines en mettant l'accent sur les nombreuses analogies existantes entre les témoignages du passé et ceux plus récents attribués au phénomène OVNI.

Depuis toujours, l'univers humain baigne dans la magie, et les histoires liées au monde surnaturel se retrouvent bien entendu dans diverses régions de France où les traces tangibles de ces êtres résidents de l'irrationnel sont perceptibles. En fouillant un peu plus profond dans le légendaire collectif on retrouve toute une série de croyances qu'il convient de mettre en rapport avec les récits modernes que l'on connaît en ufologie.

Dans son chapitre sur les êtres fantastiques, Jean-Pierre Pinès nous précise : « *il est courant de regrouper sous ce terme les croyances relatives à un certain nombre de personnages dont le caractère roumain réside dans la crainte qu'ils inspirent au point que dans les Corbières ou en Languedoc on emploie à leur sujet l'expression générique de pous* ». C'est dire si les superstitions ont joué un rôle important dans la formation.

Dans le petit livre de Zacharie le Roux, publié au début du siècle, on trouve un vrai bric-à-brac des croyances d'autrefois. De façon à avoir un panorama fiable des différents types d'êtres fantastiques connus, nous allons faire un rapide tour d'horizon des différentes croyances qui subsistent encore dans certaines régions de France en énumérant les principaux êtres répertoriés par différents auteurs. D'une manière générale, il faut considérer que tous ces êtres fantastiques peuvent être regroupés sous une même appellation et qu'ils ont tous à peu de choses près la même façon d'agir. Sans vouloir pour autant dénigrer les particularités de chaque créature, qui sont fonction du contexte culturel dans lequel elles s'insèrent, d'une part de superstition et d'une part de surnaturel, ces êtres fantastiques qui ont rempli les contes et légendes de nos ancêtres, présentent la singularité de n'augurer qu'une rencontre à caractère magique, bien souvent traumatisante, pour le témoin.

On retrouve ainsi des équivalences notables suivant les régions de prédilection des êtres fantastiques et dans bien des cas, le nom qu'on leur donne change mais pas nécessairement, leur mode opératoire. En insistant volontairement sur les capacités de ces êtres à se mouvoir dans leur environnement respectif, nous allons donc aborder à travers une liste non exhaustive des êtres les plus communément apparus dans diverses régions de notre pays, les points du récit qui attestent d'une certaine manipulation des esprits.

Afin de saisir toute la complexité des mécanismes en présence, il appartiendra ensuite à chacun de compléter cette lecture par la consultation d'ouvrages spécifiques dont une large panoplie figure dans la bibliographie. Je désire seulement attirer l'attention

sur les fortes ressemblances mises en avant, par différents auteurs et folkloristes tels Paul Sébillot, Emile Souvestre, Charles Joisten ou encore Claude Seignolle, entre toutes ces créatures. Toute la difficulté pour un lecteur de comprendre à quoi correspondent ces récits réside seulement dans le fait de ne pas prendre en compte tout l'aspect du problème. En effet, ce travail quoique nécessaire n'est pas en soi suffisant car il ne retranscrit qu'une partie des informations délivrées à une époque donnée, il s'agit d'une vision tronquée et non représentative de ce qui est à leur origine.

Ces récits du folklore ou les témoignages anciens mettant en scène des créatures aussi nombreuses que variées doivent être comparés à ceux, plus récente en relation avec le phénomène des soucoupes volantes depuis le début des années 50. Il y a là véritablement matière à réflexion sur le pourquoi du comment à propos de cette ambivalence léonante à travers les époques, chose qui ne pouvait être comme des folkloristes du début du siècle comme Paul Sébillot. Les êtres en question ne semblent pas avoir changé leur comportement général, c'est juste leur accoutrement ou leur vélucide qui a subi des transformations au même titre que l'évolution des techniques de l'homme, comme nous allons pouvoir le constater des à présent. C'est en gardant bien cela à l'esprit que nous allons désormais pouvoir prendre note de quelques descriptions d'êtres fantastiques parmi celles les plus souvent signalées dans nos campagnes.

Le Sotrè

Plus spécifiquement, il s'agit d'un être dont l'étendue géographique semble englober la Champagne-Ardenne, la Lorraine et la Franche-Comté, c'est à dire toute la partie Nord-Est de la France. On le retrouve le plus souvent dans les Vosges où *sotrè*, signifie « *sorcier* » en patois. Néanmoins, d'un point de vue étymologique, rien ne permet de dire d'où provient cette appellation avec certitude.

Dans la France mythologique de Henri Dontenville², nous retrouvons une histoire d'Auguste Pierrot (1871 - 1957) sur le *sotrè* vosgien : « *Le sotrè est un petit bonhomme laid, difforme, aux pieds fourchu. Tantôt il se montre, vêtu d'une houppelande rouge et coiffé d'un bonnet noir... Si, par hasard, on vient à surprendre le sotrè, soit dans une étable; soit dans une maison, il faut faire semblant de ne pas le voir, et de ne pas lui adresser la parole; sinon, branle-bas général: il se fâche et sa colère est à redouter.* »

Ce premier exemple de description du *sotrè* nous est donné dans le formidable ouvrage des enquêteurs de *Lumières Dans La*

Nuit³ dans lequel suit un témoignage survenu le 4 juin 1970 à Evillers, petit village du Doubs à un groupe de sept enfants. Ce cas très connu, pose un vrai dilemme aux enquêteurs car la description des témoins, âgés de sept à douze ans, rappelle en tous points celle du sotrè. Le plus surprenant est à juste titre souligné par les auteurs :

En plein XX^e siècle, nous retrouvons le thème même du mythe moyenâgeux : le nain difforme, dont le gros ventre fait peur à la petite Marie ; la similitude de l'habillement : tricot rouge et bonnet ; celle des lieux fréquentés : mi-étale, mi-habitation, jusqu'à l'incendie de la maison qui fait suite, six jours après, à la colère du sotrè d'avoir été dérangé.

Ce genre d'affaire à l'allure plutôt curieuse, est une des histoires qui a servi de pierre d'achoppement à Jacques l'allée notamment, pour élaborer sa théorie qui consiste à mettre en évidence d'une manière saisissante, la concordance de ces témoignages, des plus anciens aux plus récents. Le parallèle est ici en effet troublant. Sans pour autant trouver une explication définitive, j'ai repris à mon compte cette argumentation comme base de départ. Nous verrons dans la partie consacrée plus spécifiquement au Tarn que là aussi bien des éléments se recoupent admirablement entre les récits d'autrefois et d'autres plus récents.

Malgré sa petite taille, le sotrè semble doué d'une force extraordinaire. Il est malicieux et enjoué, on le dit bon et serviable à ses heures, mais aussi gourmand, curieux, effronté et vindicatif.

On lui attribue par ailleurs, nombre de caractéristiques comme chez les autres êtres fantastiques et en particulier :

Le Sotrè est généralement bon et serviable mais il peut se montrer capricieux. Il aime les animaux, dont il s'occupe avec soin, notamment les vaches et les chevaux. Pour tout salaire, il ne demande qu'un peu de lait [...]. Il adore les enfants et surveille leur sommeil, et leur prépare une bouillie qui, pour être noire, n'en est pas moins fortifiante. Il les aime tellement qu'il lui est arrivé, dit-on, d'en voler. Plus tôt nocturne, il possède la faculté de se rendre invisible, ou encore d'être si petit qu'il peut passer par le trou de la serrure ou même se glisser sous une porte. Il possède une force surhumaine.⁽¹⁴⁾

Ces capacités mises en avant par Jean-Paul Ronecker dans un de ses livres, ne doivent pas faire oublier le danger qui lie les êtres fantastiques en général avec la population, même s'il est notoire pour le sotrè de le considérer comme bon plutôt que méchant. Néanmoins, j'ai relevé un autre exemple survenu à la Croix-aux-Mines, dans les Vosges, de manifestation du sotrè qui n'est pas sans rappeler un des tours préférés du Drac d'occitanie :

On raie conté qu'un soir, un homme qui rentrait citez lui après une rude journée de travail à la mine, vit surgir des buissons un sotrè qui venait sur son dos. Bon gré mal gré, il dut passer le cours d'eau avec cette charge inattendue sur ses épaules pour traverser la rivière qui le ramène à chez lui. Enfin arrivé sur l'autre berge, le lutin sauta à terre et, par un instant, la même scène se reproduisit le lendemain et les jours suivants. Notre homme finit par demander au sotrè qui il était : « Que t'importe mon nom, je suis là pour t'annoncer que ta femme triche ». Eux deux de nouveau. L'homme, en colère, vint chez lui et se coucha. Quelques jours plus tard, il était mort.⁽¹⁵⁾

Naviguant ainsi entre le bien et le mal, le sotrè⁽¹⁶⁾ rentre parfaitement dans le cadre d'étude des êtres fantastiques. Mais continuons notre tour de France en changeant de cap vers l'ouest, direction la Bretagne...

La Serpinette

Sa région de prédilection se situe en **Ille-et-Vilaine**. Vincent Morel, chercheur passionné par les êtres fantastiques en Bretagne, nous apprend qu'elle ne paraît jamais sous **forme d'animaux sauvages, mais toujours sous la forme d'animaux domestiques**. Son comportement est anormal et effrayant, en contradiction avec sa **nature animale** (intelligence, esprit farceur, volonté de nuire, parole parfois). Cette capacité à se transformer en est sans doute le trait le plus **marquant**. [...] On peut sans doute rapprocher ce type de comportement de celui de certains lutins qui jouent des tours.⁽¹⁴⁾

Source : actes du colloque sur les êtres fantastiques de Gaillac, décembre 1997.

Les Farfadets

Principalement établis en Bretagne, les farfadets se retrouvent presque partout sous d'autres dénominations vraisemblablement en rapport avec les zones géographiques où ils avaient coutume d'être vus. L'orthographe diffère peu suivant les régions et on retrouve ainsi la plupart du temps la même racine récurrente de *fadas* (les fées), pour les désigner avec des déclinaisons aussi variées que nombreuses : *fadets* ou *farfadets* en Pays Charentais, *fadets* ou *fradets* dans le Berry, *follets*, *frérots*, *folatons* dans le **Dauphiné** pour ne citer que les plus connus. Au Pays de Galles, on les appellent aussi : *bouquins*. En Ecosse, on les nomme *caraquins* et *percherais* sur l'Île de Man. La principale difficulté réside donc dans la façon de les classer. Suivant leurs lieux d'appartenance, on les nomme également sous le déterminisme de *lutins* qui est plutôt le sens générique. Pour faire simple, les **farfadets** peuvent ainsi être considérés comme une « race » de lutins.

Les documents recueillis à leur sujet spécifient qu'ils sont des génies domestiques se mettant au **service** des hommes aptes à les commander. Ils ressemblent à de petits vieillards ridés et velus à poil blanc, mesurant quarante centimètres au maximum. Ils logent parfois dans les fermes et les **étales**, où ils jouent mille tours plaisants et sans conséquence. Le farfadet est un esprit servant qui adopte une maison dont il surveille le bon fonctionnement avec un sens des responsabilités très développé. Il veille sur les animaux, moissonne, bat et fauche le blé. En échange de sa peine, le Farfadet ne veut rien de plus qu'un bol de crème ou de bon lait avec un gâteau au miel.

Ce genre d'activité n'est pas propre aux farfadets uniquement, nous allons voir un peu plus loin que notre *trou occitan* affectionne également les étales pour y jouer des tours qui ne font rire que lui...

Les Korrigans

Restons en Bretagne pour évoquer d'autres êtres fantastiques qui se rapprochent beaucoup des précédents. Selon la tradition populaire, on retrouve trace de l'existence des **Korrigans**, dans les environs de **Carnac** ainsi que dans toute la Bretagne bien que leur appellation plus restrictive semble plutôt se limiter à la partie **armoricaine**. D'autres déformations vocables s'apparentent à d'autres lieux connus à tel point qu'un auteur comme **Emile Souvestre** tient à les diviser en **peuplades** distinctes :

Les **Kornikaneds** peuplent les bois et portent à leur ceinture une petite corne dont ils se servent en guise de porte-voix quand ils chantent (*korn*=la corne et *kan*=le chant). Les **Poulpikans** peuplent les vallées (*poul*=lieu bas et *pikan*=fouiller). Les **Korils** vivent dans les landes où leur activité favorite semble être la danse au clair de lune. Dans ce mouvement de ronde, ils laissent alors dans les prairies des cercles inachevés, où l'herbe est plus foncée et sur lesquels il faut se garder de marcher sous peine de malheurs. (*koroll*=danse).

D'autres appellations ont été données suivant les pays bretons où ces *Korrigans* avaient coutume de se manifester. Ainsi dans le pays *Vannetais*, on les nomme *nozegan* (*noz=nuit et gan=chanson*), *korrikèt* dans le Finistère sud, *Teuz* ou *Du* : dans le Léon (*Du=noir*) ou encore *Kerions* dans le Morbihan qui désigne d'après *Zacharie Le Rouzic*, une race de petits hommes comme des nains qui logeaient dans des dolmens et qu'il était coutume d'apercevoir en trahi de danser autour de **leurs** demeures.

Il n'est pas rare de trouver le matin, à l'écurie, certains chevaux couverts de sueur, et ayant la queue et la crinière cordonnés par les korrigans. Pendant certaines nuits de l'année, surtout lorsqu'il y a peu de lune, on les entend chanter et danser en se tenant la main dans un mouvement de ronde. C'est ainsi que l'on voit des cercles toujours inachevés, où l'herbe est plus foncée que dans les autres parties du champ. Il ne faut jamais marcher sur ces demi-cercles, sous peine de malheur. flf

Mais on pouvait aussi bien leur attribuer d'autres prouesses bien plus énigmatiques tels que ces korrigans avaient le pouvoir de rentrer dans n'importe quelle maison, soit par la cheminée, soit en traversant les murailles ou bien de passer à la queue leu leu parle trou de la serrure avant d'organiser un bon festin. ⁽⁵⁾

On s'aperçoit dès lors que les *korrigans* à l'identique des *farfadets*, ont une identité relativement proche même si des dizaines de noms leur sont attribués pour tenter de différencier leurs spécificités communes.

Les fées ravisseuses

La notion d'enlèvement d'humains par des êtres fantastiques est un thème universel que l'on retrouve dans une multitude de récits anciens aussi bien dans un contexte religieux que dans celui des contes d'enfants. Nous venons de l'évoquer il y a quelques instants au sujet de l'*abuiçot*, à propos de disparitions sous-marines qui rejoignent certains récits propres aux sirènes des mers et autres sylphes. Intéressons-nous brièvement aux cas d'enlèvements aériens. René François Le Men dont l'étude sur les traditions de Basse-Bretagne sert de référence, a abordé cet aspect en 1870 :

« On croit fermement en Bretagne, à l'existence des lutins. J'ai rencontré bien souvent des vieillards qui non seulement prétendaient en avoir vu, mais qui affirmaient avoir été enlevés par eux et n'avoir dû leur salut qu'à la prompt intervention de leurs parents. Cependant, si la plupart des bretons sont convaincus que cette race a existé, ils pensent que, bien qu'il se trouve quelques nains disséminés dans les bourgs et dans les villes de Bretagne, la masse de la nation a émigré depuis bien des années déjà pour une contrée aussi inconnue que celle dont ils sont originaires. » ⁽¹⁵⁾

Mais en remontant un peu plus loin dans le temps, on s'aperçoit que déjà aux XVI^e et XVII^e siècles, la culture populaire était imprégnée d'histoires d'enlèvements aériens par le diable, d'autres êtres fantastiques ou des sorcières qui emmenaient les humains sur leur balai pour se rendre au sabbat. C'est dire si cette particularité est profondément ancrée dans les récits anciens. Il n'est donc pas surprenant d'en trouver témoignage également chez nos amis lutins ou autres fées avec deux principales caractéristiques, à savoir :

la distortion temporelle - le temps ne s'écoulant pas à la même vitesse ou de la même manière au pays des fées.

le changeling - c'est à dire, le vol d'un petit enfant humain au profit de celui d'une fée, bien souvent mal en point.

Voilà encore deux points essentiels qu'il faudra analyser au vu des témoignages nord-américains qui depuis le début des années

60 décrivent aussi bien des rapt à bord de soucoupes volantes ou autres vaisseaux aériens que des disparitions inexplicables d'embryons humains fécondés, appelés dans le jargon ufologique les cas de fœtus manquant ou grossesses interrompues. Les fées d'antan auraient-elles alors laissé la place aux extraterrestres d'aujourd'hui ?

Marie-Thérèse de Brosses, journaliste-écrivain, s'est intéressée à cet aspect des cas d'enlèvement dans le dossier OVNI. Elle nous apporte des éclaircissements :

« Telles qu'elles sont décrites dans le folklore, ces créatures magiques sont la plupart du temps hideuses, lubriques, méchantes et menteuses. Elles dissimulent leur laideur sous une apparence trompeuse, tourmentent les humains, les ridiculisent, s'emparent de leur nourriture et de leur bétail, brouillent les routes, modifient les paysages afin que les mortels s'égarent, enlèvent les hommes pour s'accoupler avec eux et les femmes pour servir de nourrices à leurs enfants. Enfin, elles n'hésitent pas à s'emparer des nouveau-nés qu'elles remplacent par leurs bébés (beaucoup moins réussis : les fées avaient également besoin de régénérer leur race en frayant avec les humains) ». ⁽¹⁶⁾

Par conséquent, on retrouve encore ici certains éléments analogues avec de nombreux cas de récits de rencontres rapprochées de ces dernières armées, notamment en ce qui concerne l'aspect représentatif et physique de ces apparitions. Bien des traits de l'entité aperçue lors d'une rencontre rapprochée demeurent étonnamment flous aux yeux du témoin, comme si l'expérience en elle-même était la chose la plus importante alors qu'au contraire on pourrait s'attendre à ce que le témoin en fasse une description détaillée. Il n'en est rien et la seule chose qui semble marquer est l'apparition. Un autre aspect à noter, le fait que les fées avaient pour habitude de voler le bétail... (ce qui rejoint tout à fait les milliers de cas de mutilations de bétail perpétrés aux Etats-Unis) et du blé pour se nourrir. C'est du moins la croyance qui persiste dans les régions rurales d'Ecosse et d'Irlande.

Mais poursuivons avec les fées. Selon les cas on regroupe sous ce dénominateur diverses sortes d'êtres fantastiques. Pourtant, les fées sont une catégorie bien distincte de créatures empruntées à la tradition populaire. Suivant les lieux, elles prennent des appellations différentes. En Ariège par exemple, elles vivaient traditionnellement dans les grottes, les *hadass*, *encantadas* (Bédeilhac, Aulos, Verdun) ou *dragas* (Arnavé)

Alice Joisten et Christian Abry ⁽¹⁷⁾ nous en donnent une description qui n'est pas sans rappeler les témoignages actuels mettant en scène certains passagers des soucoupes volantes de l'automne 1954 notamment :

« Sous différents noms, faves, fades, qfa, feulates, fèyoté, bretons, bouames, carcari, voraces... se profilent des êtres physiquement calqués sur le modèle humain mais généralement caractérisés par leur petite, voire très petite taille avec, parfois, quelques anomalies physiques, ainsi que par leur habitat sauvage lions les bois et les grottes de montagne » [...] « Elles entretiennent avec les humains des rapports nombreux et complexes, non exempts de contradictions. Sous le même nom de fées sont plus rarement décrits des êtres de grande taille. En savoie du Nord, ce sont de belles femmes à la longue chevelure. Elles sont aussi capables d'actions extraordinaires, comme de transporter des mégalithes. »

Au sens littéraire, le nom fée vient du mot latin *fata* qui se disait initialement pour Parque (*fatum* signifiant destin). Les fées du moyen-âge appartiennent ainsi à un genre de divinités secondaires païennes qui ont survécu au paganisme et que le peuple a mêlées aux croyances du christianisme. On y rencontre à la fois des survivances de la mythologie latine, celtique et germanique. Au *fatum* des Romains, qui s'était morcelé en un grand nombre de divinités, *Tria Fata*, les trois Moires ou *Parques* des Grecs, qu'on

retrouve au IV^{ème} siècle dans Ausone et au VI^{ème} siècle dans Procope, ont **emprunté** l'influence qu'elles avaient sur la destinée de l'homme et les dons qu'elles lui imposaient dès le berceau, qu'ils soient bons ou mauvais. Aux *maires* ou *matronae*, divinités qui apparaissent si souvent dans les inscriptions gallo-romaines, elles doivent le caractère, généralement bienveillant pour les hommes, qu'elles ont au moins chez les populations qui ont été longtemps en contact avec les Romains. Elles deviennent dures et méchantes lorsqu'elles s'allient aux *n'ornes*, ces logobros parentes des Parques, chez les peuples germaniques et scandinaves, qui importèrent tout un panthéon de nains : *trolle*, *gnomes*, *foboles* et aussi d'*elfes*, *nixes*, *ondines*, *pixies*, etc. C'est dire s'il est compliqué de chercher à donner une image de référence à ces fées dont l'appellation englobe en fait toute une population d'êtres fantastiques.

Les gaulois eurent les *ayvnettes* qui habitaient l'île de Sayne, sur la côte des Osismiens, auxquelles on attribuait le pouvoir d'exciter les tempêtes et de guérir les maladies. On leur donne dans les contes d'Ecosse et d'Irlande le nom de *fairies*, de *water-elves* ou de *daoine-sea*. En Angleterre, on les appellera *Klabbers* ou *tyfi* < *thief* en Allemagne, *affen*, *kobold* ou *stille-volk*. Les Arabes et les Perses avaient eux-aussi des fées nommées *feris*, *dives* et *djinnis*. En Flandre, on connaît les *witte-wroeten* (dames blanches), des maléfiques qui épouvantent les voyageurs pour les entraîner dans leurs demeures souterraines alors qu'au Danemark, les fées sont les *nokker*, musiciennes nocturnes des forêts et des eaux ou encore en Russie, les *chergir*.

Il faut remarquer que ces produits de l'imagination humaine sont maillés et méchants dans tous les pays où la nature est avare de ses dons dans les pays froids notamment, de montagnes, de nuages, comme la Scandinavie, l'Irlande ou l'Ecosse. Au contraire, ils sont doux et bienfaisants dans les pays méridionaux, où la nature est riante et la vie relativement facile. Cette correspondance climatique dans le? personnalités constatées de ces êtres est par conséquent à mettre en relation avec le milieu naturel dans lequel les manifestations insolites s'inscrivent, donnant ainsi un avant-goût de ce qui va survenir bien qu'il n'existe en fait aucune règle précise quant à leur degré d'agressivité ou de bienfaisance.

De nombreux auteurs prolongèrent le règne des fées en les introduisant dans leurs récits. Au moyen âge, dans les romans d'Arthur et de la Table ronde, de Charlemagne et de ses paladins, ou encore les fées Viviane, Morgane et Melusine, appréciées des poètes. Quelques grandes familles adoptèrent certaines d'entre elles comme protectrices. En France, les fées n'ont donc jamais été délaissées et apparaissent, pimpantes, piquantes, réalisant des prodiges d'un coup de leur baguette magique, parées à la française dans les Contes de Perrault.

En psychologie, les contes de fées sont les archétypes de notre inconscient collectif. Les mythes appris dès la prime enfance nous hantent durant l'âge adulte avec quelquefois des résultats surprenants. Il y a en chacun de nous un personnage de conte de fées. Le connaître aide à rendre le quotidien bien moins banal.

On le voit bien, ces fées rentrent tout à fait dans notre domaine de recherches sur les êtres fantastiques. Sans rentrer trop en détails dans les apparitions du folklore, qui sont légions, voyons encore deux ou trois types d'êtres très caractéristiques.

Le Spontaill (revenant)

Voilà encore une créature répertoriée en Bretagne que l'on pourra rapprocher du Drac d'occitanie. Ce revenant n'était pas méchant, mais il se fâçait à faire mille farces aux habitants des villages riverains de la côte, aux personnes qui s'attardaient au bord de la mer et surtout aux pêcheurs.⁵

Le *spontaill* (tout comme le *Drac*) était toujours seul et il pouvait prendre diverses formes. Les gens abusés voyaient quelque chose et pouvaient décrire le *spontaill* comme ils l'avaient perçu. Sous forme de veau, de lièvre, de poisson, ou simplement percevaient une lumière qui se déplaçait dans la nuit.⁵

Le *boi*, de *Piniec* dans les environs de Carnac était fréquenté par un *spontaill* qui se présentait sous forme d'homme, de lumière et de feu. On raconte encore Un soir trois jeunes gens des environs de Carnac revenaient d'une veillée au village de Kerlann. Arrivés à Port-fellan-Levek, ils virent que quelque chose de blanc tout à côté de la hune. L'un d'eux s'en approcha pour s'assurer de ce que cela pouvait être ; mais, avant qu'il fut arrivé cet objet s'éleva dans les airs.⁶

Il est assez curieux de retrouver dans des témoignages datant de la fin du XIX^{ème} siècle en Bretagne ce type de récit que l'on pourrait facilement ranger dans nos histoires modernes de soucoupes volantes. Zachary Rauter, archéologue autodidacte, s'est passionné pour ce genre de récits. Il rapporte qu'en janvier 1909 sur la commune de Plouharnel, des habitants voyaient fréquemment des apparitions de lumière jusqu'à l'entrée du puits nouvellement creusé dans le village de Sainte-Barbe.

Les Dames Blanches

Henri Bellugou¹⁰, invoque à propos du mystère l'art autour de la Dame blanche, sa disparition, son évanouissement, l'évaporation d'un spectre blanc dans la nuit noire, tel un sortilège de finisme. Il cite lui aussi l'exemple qui revient le plus fréquemment, celui de l'automobiliste, qui, au détour d'un lacet, aperçoit une forme blanche se hasardant devant les phares de l'auto. Elle s'arrête ensuite à ses côtés en silence, puis s'écrie : « Attention, là-bas, au virage, soyez prudent ! » L'obstacle passé, l'automobiliste se tourne vers elle et la stupéfait : Elle a disparu !

En fait, comme il le souligne par ailleurs dans son livre, il est permis de s'interroger sur les modalités de ces apparitions : ange ou démon ? magicienne, extraterrestre descendue d'une soucoupe volante ? incarnation de la lumière ? de la nuit ? Que d'énigmes à résoudre.

Un autre auteur, Didier Audinot¹¹ a d'ailleurs répertorié toute une liste d'apparitions de Dames blanches dans une sorte de guide des lieux où elles ont été vues en France, Belgique et Suisse. L'en-ensemble des enquêtes menées auprès des témoins et des brigades de gendarmerie fait ressortir que les âmes de personnes défuntées se manifestent des années durant, sur les lieux mêmes où elles ont perdu la vie dans un accident de la route. Ces auto-stoppeuses évanescences, outre le traumatisme qu'elles infligent aux conducteurs qui les prennent à bord de leur véhicule, semblent errer à mi-chemin entre la vie et la mort. Une chose reste cependant incompréhensible, il ne s'agit que de jeunes femmes plutôt jolies et toutes de blanc vêtues qui se matérialisent sur le bord de la route en faisant du stop à des conducteurs souvent seuls. Une fois à bord, le but de la manœuvre semble de mettre en garde le chauffeur sur la dangerosité d'un virage, le plus souvent celui-là même où elles ont eu un accident mortel. Je conseille vivement la lecture de son livre lequel donne bien des éléments pour tenter de rencontrer la Dame blanche la plus proche de chez vous, mais vous livrera-t-elle pour autant ses secrets ?

La galipote du poitou

Jean-Louis Le Quellec, docteur en ethnologie, et auteur d'un exposé des plus intéressants sur les garaches et galipotes du Poitou-Charentes¹², nous apporte une indication significative :

« A propos de tous ces êtres appelés « fantastiques » par

commodité, j'ai regroupé 38 récits recueillis en Poitou et Charentes depuis le milieu du siècle dernier. A première vue, l'ensemble ainsi constitué ne paraît guère cohérent, et donne l'impression de recouvrir plusieurs types d'apparitions portant des noms différents. »

Etrangement, on s'aperçoit que les caractéristiques de ces êtres « fantastiques » (*galipotes, drac, lutins etc...*) ne fournissent que très peu d'éléments sur leur apparence physique propre. D semble par ailleurs, que l'expérience en elle-même soit le principal motif recherché chez le témoin avec les effets qu'elle engendre (peurs, traumatismes), preuve que la réaction psychologique est le véritable moteur de la rencontre. Après avoir navigué dans quelques régions de France où la croyance en des êtres fantastiques peut être considérée comme clairement établie et synonyme d'une identité forte, nous allons tenter de cerner les créatures décrites localement.

Superstitions et croyances populaires

Il serait incorrect de dire que toutes ces histoires relèvent pour sûr d'une présence paranormale car bien des récits ont pu trouver une explication. Il en existe bien entendu qui ont été, soit exploités pour couvrir certains méfaits (crimes, euthanasie, infanticide), soit amplifiés par la peur ou relevant de plaisanteries montées de toutes pièces par des camarades à l'encontre d'un témoin bien naïf. Néanmoins, il reste assez curieux de retrouver dans le folklore des tas de récits qui peuvent avoir une correspondance avec des témoignages plus récents. Force est de constater que l'analogie est en effet plus que troublante...

Dans le Tarn ces croyances subsistent plus qu'on ne croit, même de nos jours où, pourtant, elles paraissent inexistantes. C'est là tout l'intérêt que de vouloir saisir toute la complexité de ces récits. Il est évident que pour une grande partie de ces traditions orales, le côté superstitieux a joué un rôle prépondérant dans l'élaboration des récits qui ne peuvent être tous pris au pied de la lettre pour autant. Cela étant dit, il convient de s'interroger sur les modalités de construction de ces récits de façon à comprendre pourquoi il n'y a pas si longtemps nos arrière-grands parents faisaient eux-aussi d'étranges rencontres.

- f ¹Jean-Pierre Pinès « Figures de la sorcellerie languedocienne éditions du C.N.R.S. 1983
²Henri Dontenville, « La France mythologique », Tchou, 1966
³Collectif d'auteurs, « Mystérieuses soucoupes volantes », éditions Albatros, 1976
⁴Louis-Ferdinand Sauvè, « Le folklore des Hautes-Vosges », Paris, 1888
⁵On retrouve une bonne description des différents sotrés dans le livre de Jean-Paul Ronecker, « BA - BA Lutins », paru en 2000 chez Pardès.
⁶Vincent Morel, « La Serpentine, la bête Jeannette et la Peillelle (Ile-et-Vilaine) : identité et territoire de l'être fantastique », Actes du colloque sur les êtres fantastiques, 5, 6 et 7 décembre 1997 - Gaillac (SI).
⁷René François Le Men, « Traditions et superstitions de la Basse-Bretagne », dans la revue Celtique, tome 1, 1870-1872.
⁸Marie-Thérèse de Brosses, « Empiète sur les enlèvements extraterrestres », Plon, 1995
⁹Alice Joisten & Christian Abry, « Etres fantastiques des Alpes » éditions Entente, 1995
¹⁰Henri Bellugou, « Mystères et sourires d'occitanie : Contes, légendes, récits », Diffusion Hachette, Montpellier, 1985
¹¹Didier Audinot, « Les lieux de l'Au-Delà », JMG éditions, 1999
¹²Jean-Loïc le Que Illec, « Courir la galipote, du Poitou à l'acadie », Actes du colloque sur les êtres fantastiques, 5, 6 et 7 décembre 1997 - Gaillac. (SI)



BIBLIOVNI

t< Livres et documents

ufologiques »

BIBLIOVNI est un cédérom qui référence tous les supports multimédia consacrés au phénomène OVNI. (DVD, livres, revues, cassettes vidéos, logiciels) BIBLIOVNI, c'est la plus grande bibliographie jamais réalisée sur le sujet ovni : près de 260 livres référencés, une recherche par nom d'auteur, par titre de livre le tout classé par ordre alphabétique. Pour la quasi totalité des ouvrages les 4^{èmes} de couvertures sont consultables. BIBLIOVNI, référence toutes les vidéo-cassettes qu'il est possible de trouver sur le sujet ainsi que les logiciels informatiques. Une banque de données de plus de 700 pages, une mine d'or pour les chercheurs, les collectionneurs et autres passionnés. Document offert aux adhérents de l'association, disponible à la vente pour les abonnés uniquement.

AUTEUR: Frédéric Praud - EDITION : Planète OVNI - Date de conception : octobre 2002 .
 Dernière mise à jour: mars 2004.

Prix (abonnés UFOmania uniquement):

10 € (rajouter 1,20 € pour l'envoi)

menées depuis un laboratoire Chinois (Prof. Lee). L'effet PK n'est pas oublié dans l'arsenal des **armes psychotroniques**. Les petites cuillères qui se tordent ou les clefs qui se brisent à distance n'intéressent pas vraiment les militaires surtout lorsque l'on sait que les efforts électromécaniques nécessaires pour perturber la trajectoire d'un missile balistique, sont peu importants (77 suffit d'agir par PK sur la plate-forme inertie **lle gyroscopique**. Cf : *Psychicpp* 43 à 47.). Les essais effectués sur des drones (petits avions espions sans pilote) ont montré la fiabilité (efficacité et reproductibilité) de la télékinésie.

Transmission de maladies par effet de champ bioplasmique psi.

Quoique vous puissiez penser, Je n'ai fait " qu'effleurer " quelques applications du psi dans les

qui démontra la contamination à distance de cultures de tissus (in vitro) sains par des cultures rendues pathologiques par un virus. Schématiquement : un tissu unique est séparé en deux parties qui sont mises en culture dans un milieu approprié. L'**infestation** soit virale soit bactérienne ou chimique d'une des deux cultures est transmise à l'autre. La transmission optimale se faisant si les récipients sont en quartz (qui lui, laisse passer les rayons U.V et I.R.) . Gurwitch confirmait ainsi ce qui est nommé le rayonnement **mitogénétique** par photons U.V. Les biologistes Russes parlent d'influence " **télépathique** " cellulaire. J'ai personnellement assisté aux expériences de **Vlaïl Kasnachaïev** de l'Institut Médical de Novossibirsk (cultures infestées de virus **Cocksackie A 13**). La recherche militaire a très rapidement compris ce que permettrait le développement maîtrisé de la

maladies mortelles à d'autres organismes par un processus d'**orthorotation** (Bearden). Le transfert s'expliquerait par le fait que le **schème** morbide virtuel qui s'introduit (**secrètement**) dans l'ensemble conscience-organisme au niveau du biochamp (Sheldrake) de la " victime " est activé par son propre corps physique (résonance morphique) où il exerce une influence destructrice sur des groupements de molécules (clusters) et des structures cellulaires en déclenchant des processus énergétiques et biochimiques dommageables. Ces schèmes morbides sont véhiculés dans la composante temporelle des photons UV, sachant que les " signaux " psi choisissent la ligne " **directe à travers l'hyperespace** "....

Concluons : Pendant que la communauté scientifique " civile " s'échine à combattre l'étude de tout ce qui touche au paranormal, elle ferait mieux de s'y pencher très sérieusement et de ne pas laisser ces recherches uniquement aux militaires et aux politiques. Pour ces derniers, le problème posé n'est plus la réalité du psi mais plutôt de savoir comment le maîtriser pour en faire un instrument de pouvoir !

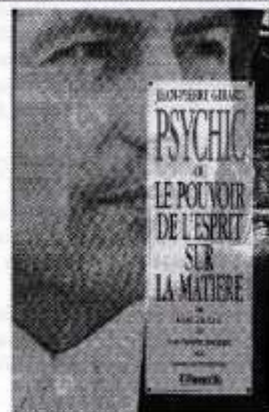


Des militaires sélectionnés sont entraînés à la " bio-communication " (ESP) à Tbilissi (Géorgie).

domaines politico-militaires, mais il est un phénomène que je ne pouvais occulter c'est celui de pouvoir communiquer à distance des pathologies voire la mort et ce sans dispersion d'agents pathogènes (virus, bactéries) ou autres moyens " classiques ". Les premières démonstrations de transmissions psychophysiques de maladies succèdent aux travaux de l'histologiste soviétique Gurvitch

transmission psychophysique des maladies. Il fut constaté (Klvorotov) que les sujets psi manifestant des capacités de **guérisseur**, multipliaient par 1.000 l'intensité des photons U.V (bio-photons) lorsqu'ils se concentraient sur leur patient. A l'aide de dispositifs qu'il serait trop complexe d'exposer ici, les sujets psi effectuent un transfert — par transmission psychotronique — de

- A l'Est comme à l'Ouest les recherches en **parapsychologie** n'ont jamais été aussi importantes. En C.E.I. il y a encore - à ma connaissance - **pas moins de 43 laboratoires en pleine activité !**.
J-P. Girard



Les OVNI's sur le Net

On trouve tout sur Internet ! La preuve, ce trimestre un site dévolu aux voyages **touristico-ufologiques**, si, si et un autre plus en rapport avec l'étude proprement dite du sujet. Suivez le guide !

<http://events.alienadventures.com>

• Alien Adventures propose 20 dossiers contenant plus d'une centaine d'articles sur les vagues d'ovnis, les abductions, l'**astro-archéologie**, les civilisations disparues, les mystères du monde, les conspirations, la terre creuse, la zone 51 et bien plus encore ! Outre le riche contenu texte, il propose également des centaines de photographies, plusieurs livres gratuits en français, des dictionnaires ésotériques en ligne, des cartes postales... Mais Alien Adventures ne s'arrête pas là ! De manière à impliquer les fans dans leur passion, il propose également plusieurs voyages à thème sur l'ufologie et les mystères. Découvrez la Zone 51, Stonehenge, Nazca, les Pyramides égyptiennes, le Tibet pour des prix vraiment ridicules, dans un climat de confort et très aventurier.

Découvrez le site de Alien Adventures ASBL sur www.alienadventures.com !

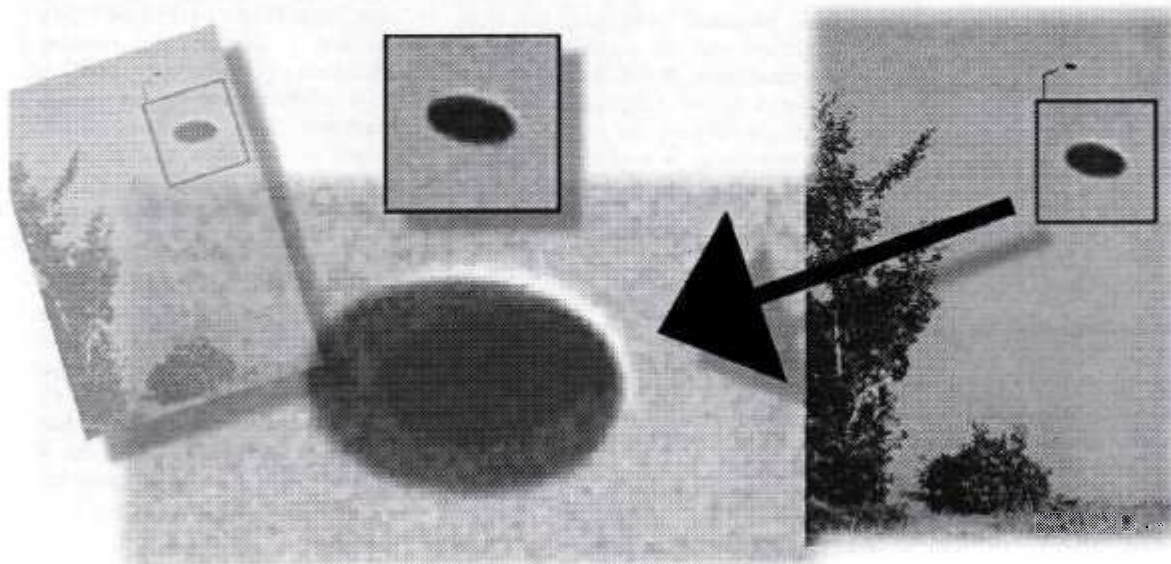
Voici un bref descriptif du voyage à la Zone 51 (l'organisation est terminée et la promotion a commencée) :

Alien Adventures organise un voyage de 10 jours dans le Nevada à la découverte de la Zone 51 ! Les départs sont assurés depuis Bruxelles, Paris et Zurich. Pour à peine **1.275€**, profitez de cette offre exceptionnelle qui comprend les vols, le séjour en hôtel 4 étoiles à Las Vegas, les déplacements en **Cherokee** 4x4, la demi-pension à la carte, les visites suivantes : **Rachel**, Pic de Tikaboo, villes fantômes du **Nevada**, survol d'**1h30** du Grand Canyon, Lake **Mead** et Barrage Hoover, descente de la rivière Colorado en rafting, visite guidée de Las Vegas, du **Elvis-O-Rama**... Un voyage à ne manquer sous aucun prétexte du 10 au 20 novembre 2004 !

NDLR: Visiblement, nous n'avons pas les mêmes notions d'argent. Quand Mr Cornez (le responsable de l'organisation.) parle de prix ridicule, tout est relatif... nous, on préfère investir nos deniers dans la recherche ufologique et la diffusion de l'information. Visiblement il y a de la demande, idéal donc pour les ufologues (?) qui ont vraiment les moyens financiers ou qui souhaitent faire du tourisme au Nevada (mais que vont-ils vraiment voir à la zone 51 ?). L'ufologie ne fait pas vendre mais elle peut servir de prétexte aux tours **opérateurs**, incroyable mais vrai ! La visite du site vaut tout de même le détour car on y découvre un projet fort louable de bibliothèque ésotérique gratuite.

Les Ovnis <http://adelmon.free.fr>

• Passons maintenant au must du must des photographies prises par André Frégnale. Je veux parler du site <http://adelmon.free.fr/> dont le dossier est impressionnant et minutieux à faire pâlir n'importe quel journaliste. L'enquête effectuée par le Webmaster (identité inconnue) de ce site sur les photos du Lac Chauvet prises le 18 juillet 1952 (Oh! la belle soucoupe volante !!!) constitue au final un document de 52 pages comprenant les différentes coupures de presse qui ont été consacrées à cette affaire ainsi que les photographies originales prises à cette époque en haute résolution graphique. Toute personne intéressée peut d'ores et déjà contacter Frédéric Praud sur notre site STUDIOVNI, c'est lui qui a réalisé ce document à partir de la contre-enquête du site sur lequel on trouve toutes les références possibles et inimaginables sur les photos du Lac Chauvet. Plusieurs rubriques sont accessibles depuis le menu: Nouveautés, Arguments Pour/Contre, Débats, Dossiers, Panorama, L'auteur, Liens.



A propos des "cheveux d'ange"

Par Michel GRANGER

Quand passent les ovnis silencieusement par-dessus nos têtes, raies sont ceux qui laissent d'autre trace que le témoignage visuel d'un observateur ainsi survolé. Or, de nos jours, le témoignage humain est très galvaudé, voire discrédité. Il y a eu trop de confusions, de distorsions, de méprises... A preuve ces « hublots » décrits en 2002 pour ce qui n'était qu'une météorite !

Aussi lorsque quelque chose de tangible est rattaché à l'observation d'un ovni, il faut s'y raccrocher comme un mauvais nageur à un tronc flottant. C'est justement le cas du phénomène curieux de retombée de « cheveux d'ange », lequel a été, à maintes reprises, associé aux évolutions d'ovins surtout dans le passé mais il y a eu quelques cas depuis 1996.

Un exemple célèbre est celui de d'Oloron, en décembre 1952, lorsqu'un cylindre long, étroit et incliné à 45 degrés, se déplaçant en ligne droite au-dessus d'un nuage floconneux de forme étrange et précédé de boules informes qualifiées de « soucoupes », laissa derrière lui une traînée blanchâtre qui « tombait vers le sol en se désagrégeant ». « Pendant quelques heures, il y en eut des paquets accrochés aux arbres, aux fils téléphoniques, sur le toit des maisons ». Même chose au Texas, en 1973, en Pennsylvanie, en 1981, à Quirindi, en Australie, en 1998, à Sacramentel, Californie, en 1999.

Charles Fort, dans son fameux Livre des Damnés (1941), y fait référence en tant que « pluie de substance soyeuse » signalant, par exemple, un cas enregistré le 16 octobre 1883, à Montussan, Gironde, cité dans la revue La Nature, et faisant état de « substance laineuse se présentant sous forme de blocs de la grosseur du poing qui tombèrent sur le sol ».

Une étude récente effectuée en 2001 par Brian Boldman et publiée par l'organe du CUFOS (Centre d'études des ovnis fondé par J. A. Hynek ; adresse e.mail : Infocenter@ufos.org), l'International UFO Reporter, de l'automne 2001, s'attache à nous livrer

le résultats d'une utile investigation sur 215 cas de chutes de cheveux d'ange, dont 57 % furent concomitants au repérage d'ovnis entre 1947 et l'an 2000.

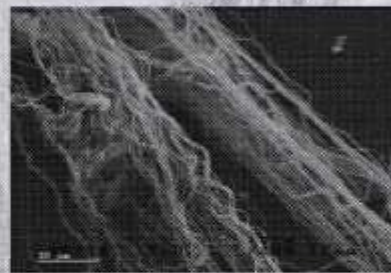
On y trouve mentionné que les annales du phénomène comptent 255 cas entre les années 679 et 2001.

« Blanche, grise, argent ou translucide », ce sont les couleurs qui ont été données à cette substance « tombée du ciel ». Les constantes de sa description et de ses propriétés ont largement contribué à en assoir la réalité. Des filaments très fins, comparés à des fils de soie et aux toiles d'araignées. Et en quantité telle que plusieurs kilomètres carrés du sol en furent parfois recouverts bien que la chute ait toujours été rapportée « pendant un temps limité ».

En octobre 1954, près de Vienne, dans l'Isère, un objet non identifié par certains, et qualifié d'avion du type « Stratojet » par d'autres, fut suivi de la chute lente de paquets de fils blanchâtres, doux au toucher, qui se volatilisaient rapidement, selon Pans-Presse du 21.10.1954.

Il y a là, en effet, une caractéristique particulière du phénomène : c'est son aptitude à « se sublimer » : la masse filandreuse, cotonneuse, solide recueillie disparaît progressivement comme si son état passait directement en phase gazeuse sans intermédiaire liquide.

C'est justement cette propriété à se volatiliser plus ou moins rapidement (recensée dans 40 % des cas) qui a amené à rejeter l'explication la plus simple de l'origine des cheveux d'ange atmosphériques, à savoir celle des fils de la Vierge ou « gossamer » ; certaines populations de jeunes araignées, pour échapper à la prédation ou à la surpopulation, auraient trouvé le moyen de sécréter des « fils » d'albumine qui, à partir d'un certain volume et compte tenu de leur légèreté, s'envoleraient avec elles à grande altitude et sur de grandes distances pour aller retomber en un autre endroit plus propice à leur survie. Un peu comme nous ferons en quittant notre



Ce cliché d'un filament a été pris au microscope électronique à balayage (MEB)

planète quand elle deviendra inhospitalière, c'est à dire dans pas longtemps. Or la soie des araignées, faite d'acides aminés, n'a justement aucune propension à la « sublimation ». Comme le notait à ce propos Jean Senelier, en 1978 « nos cravates n'ont pas tendance à l'évaporation », n'est-ce pas ?

De même, les quelques analyses effectuées sur des prélèvements de cheveux d'ange associés à l'apparition d'ovnis ne permettent pas de les assimiler à des toiles d'araignées même si une partie des divergences peut être attribuée à une « contamination » de l'échantillon lors de sa récupération au sol. En 1969, à St Louis, Missouri, lorsqu'une vaste région fut recouverte de filaments de cheveux d'ange d'aspect classique, seulement une seule araignée fut identifiée, ce qui corrobora une présence fortuite après l'obtention des résultats d'une analyse concluant à « un matériau fibreux non protéinique ». Des analyses récentes conduisirent (Californie, 1999) à exclure définitivement les toiles d'araignées dont la composition chimique est la même que celle du bombyx à l'état de ver et qui est aujourd'hui parfaitement bien connue.

Le phénomène possède aussi la particularité d'être saisonnier, les cas recensés montrant que le mois de prédilection est octobre (d'où le nom parfois employé de « neige d'octobre ») qui regroupe plus de 45 pourcents des observations, novembre 18 et les autres mois moins de 6 pourcents avec une préférence pour les

mois d'été (mai à septembre).

Mais alors que sont donc ces fameux « cheveux d'ange » que les témoins d'ovnis rapportent régulièrement ? Certes, depuis 30 ans, ils ont tendance à diminuer, mais on en relate encore plusieurs exemples par an dans le monde.

D'autres théories ont été avancées pour apporter une solution à l'énigme (foudre globulaire attirant des débris organiques par son champ magnétique). Le lieutenant Jean Plantier avait avancé l'hypothèse que ce puisse être « un produit de polymérisation entre l'azote et l'oxygène de l'air atmosphérique » (N_xO_y) provoqué par ionisation sous l'effet de champs magnétiques colossaux générés par le système de propulsion des ovnis. Certaines mesures positives de radioactivité sur des échantillons recueillis dans l'Etat de New York en 1955, jetèrent la suspicion d'un résidu de tests nucléaires secrets. Les cheveux d'ange furent aussi assimilés à diverses fibres naturelles et à des résidus industriels rejetés clandestinement. Les pilotes des ovnis consomment-ils de la barbe à papa ? On parla même de déchets déversés par les visiteurs étrangers, comme les décharges de latrines que les avions larguent en vol et qui retombent sur nos têtes sous formes de blocs de glace plus ou moins colorés et nauséabonds. Dans ce cas, ce seraient des déjections d'extraterrestres... Mais pourquoi surtout en octobre ? Est-ce en ce mois là qu'ils fêtaient notre incompetence à les détecter ? En tout cas pas tous les ans si l'on s'en réfère à l'état présent où l'ufologie française s'apprête à fêter avec nostalgie la vague de 1954, l'année record, en passant dans l'étude du CUFOS, tant en ce qui concerne le nombre d'ovnis observés (1000) que de cas rapportés de cheveux d'ange (60). L'étude de B. Boldman passe trop rapidement sur une tentative de corrélation entre les observations d'humanoïdes lors des vagues de 1954, en France, et celle de 1973, aux Etats Unis, à mois constant qui demande pour le moins un approfondissement car ce qui en est dit (corrélation positive) est beaucoup trop succinct.

Pour en revenir aux cheveux d'ange, l'étude en question, qui conclut à une corrélation entre les chutes de cheveux d'ange et les vagues d'ovnis, souligne

que ce résultat « ne prouve pas un processus de cause à effet », mais que le phénomène fait partie intégrante du phénomène ovni. Car, en effet, la courbe de fréquence des observations d'ovnis établie par Larry Hatch (www.larryhatch.net) présente un singulier parallélisme avec celle des cas signalés de cheveux d'ange, surtout jusqu'en 1983, il est vrai. L'auteur ajoute, sibyllin, que si la thèse des fils de la Vierge est exacte il faut en inférer que les rapports d'ovnis et même les

vagues sont stimulées par le nombre d'araignées transportées dans le ciel ! Le danger des corrélations est qu'on peut leur faire dire n'importe quoi, hélas ! Je préfère donc m'en remettre encore aujourd'hui à ce qu'en disait J. Clark (et éditeur de l'International UFO Reporter), en 1998, dans sa monumentale encyclopédie des ovnis : « La nature du phénomène des cheveux d'ange demeure un mystère ». Je pense que c'est beaucoup plus prudent...

Note de Didier Gomez:

Le phénomène des cheveux d'anges correspond à la chute occasionnelle de grandes quantités de filaments très fins observés parfois à la suite du passage d'un OVNI. Auguste Meessen, dont nous avons parlé à propos des événements de Graillet (27 octobre 1952) et de Graillet (13 octobre 1954), nous apporte à ce sujet des indications supplémentaires :

Une telle « sublimation » correspond au passage de l'état solide à l'état gazeux. Ce processus peut donc parfaitement rendre compte de l'apparente disparition des filaments collectés par Craig Phillips en 1957. Il existe, en fait, un bon nombre d'observations de « cheveux d'anges » où cette matière disparaissait progressivement, en quelques heures, quand elle restait accrochée aux branches des arbres ou aux fils téléphoniques, c'est-à-dire quand elle était maintenue à la température ambiante. Mais on constatait alors que les « cheveux d'anges » disparaissaient assez rapidement quand ils entraient en contact avec la peau, bien que ceci n'impliquait qu'une élévation de la température d'environ 15°C à 36°C. Dans le cas présent, on signale en plus que la disparition était très rapide en présence d'une source de chaleur et dans un cas, on a même retardé la disparition progressive des « cheveux d'anges » recueillis, en les plaçant au réfrigérateur, dans un sachet en plastique.

Il est par conséquent fort instructif de revenir sur cet aspect du témoignage que nous ne pouvions développer dans le catalogue départemental. Il s'agit de phénomènes reconnus qui sont apparus à maintes reprises dans les récits des témoins tout au long de ces cinquante dernières années.

« Le cas de Graillet du 13 octobre 1954 mérite d'être cité plus en détail, parce que le témoin principal observa aux jumelles une sorte de vaste disque flexible et mou, de couleur blanche, qui oscillait sur lui-même tout en se déplaçant à grande vitesse. Il chercha une paire de jumelles parce qu'il était très intrigué. La suite de son observation fut encore plus surprenante. »

* Le biologiste Craig Phillips a décrit lui-même l'observation qu'il fit au cours de l'été 1957. En tant que curateur du « Miami Seaquarium », il se trouvait avec deux autres personnes sur un bateau de cette institution, à environ trois miles de la côte de la Floride, au sud de Miami, afin de collecter des échantillons. Le phénomène qu'il observa d'abord pouvait être décrit le mieux, d'après lui, comme « un ciel plein de toiles d'araignées ». Voici les extraits essentiels de son récit :

« Le ciel était dégagé ce jour-là et il n'y avait que peu ou pas de vent. Pendant deux heures ou plus, nous avions observé occasionnellement des torons de ce qui semblait être des toiles d'araignées très fines, jusqu'à deux pieds ou plus de longueur, tombant doucement du ciel et s'accrochant parfois au grément de notre bateau. Etant interrogé sur ce qui pourrait être la nature de ces toiles, j'expliquai aux autres que dans les livres d'histoire naturelle on a souvent répété l'affirmation que de très jeunes araignées secrètent fréquemment après leur éclosion de longs fils de soie, jusqu'à ce que le vent emporte le fil avec l'araignée, transportant celle-ci sur de nombreuses milles et parfois même loin au-dessus de la mer ». Le biologiste supposa dès lors qu'il y avait eu « une éclosion et un exode en masse d'un certain type d'araignées quelque part sur la terre ferme » par suite de circonstances et de conditions météorologiques favorables et il pensait que les toiles observées devaient être « des fragments des filaments originaux qui auraient pu être eux-mêmes de longueur considérables. Il s'attendait donc à y trouver de petites araignées, commençant à émettre des fils au fur et à mesure que le vent brisait et emportait ceux qu'ils avaient secrétés précédemment. Il était cependant intrigué par la constatation suivante : « bien que nous ayons capturé un certain nombre de ces filaments (directement) avec nos doigts, on n'y vit aucune araignée, en dépit du fait que quelques araignées auraient encore dû y être attachées ». Le biologiste se proposa dès lors d'examiner ces fils au microscope, une fois qu'il serait rentré à l'Institut afin de vérifier si l'on y percevait les fins gouttelettes que l'on trouve souvent sur les fils des toiles d'araignée. Il introduisit donc « soigneusement » plusieurs groupes de filaments « strandés » dans un flacon en veillant à ce qu'ils s'accrochent à la paroi intérieure du flacon, avant de le fermer. Mais « quand j'ouvris le flacon plus tard, dans mon bureau, on n'y trouva plus aucune trace de la manière de ces toiles ». Le biologiste faisait remarquer qu'il s'était beaucoup intéressé aux araignées de la région, et qu'il était très perplexe devant ce phénomène : « Je n'ai jamais rien vu de semblable, ni avant, ni après... et s'il est possible que ces filaments étaient autre chose que des toiles d'araignées, je n'ai pas d'explication quant à la disparition apparente de la manière qu'on se trouvait dans le flacon ».

Source : The UFO Evidence, National Investigations Committee on Aerial Phenomena, Richard Hall editor, Washington D.C. May 1964 (Pages 99-101).

Courrier de nos Lecteurs

Nous souhaitons laisser la parole au plus grand nombre de lecteurs en publiant leurs réactions en fonction de l'actualité, du sommaire du magazine ou des efforts restant à faire en ufologie. Continuez à participer à cette tribune ouverte, à susciter des interrogations ou à apporter des compléments d'informations, nous sommes à votre écoute. Une seule règle: favoriser l'échange d'informations entre les abonnés et améliorer l'outil existant.

Les méfaits d'internet

Voici *longtemps* que je n'ai plus vendu un *UFomania*, ni un livre d'*ufologie*. Ce n'est pas la qualité de votre magazine qui est en cause *mais* depuis Internet, ma librairie périclité et je ne sais pas pour combien de temps je resterai en activité. Dans ces conditions, je pense qu'il serait préférable de supprimer ma publicité.

Claude Mantel, Golden Books (Paris)

Réponse de Didier Gomez: Je regrette bien entendu, l'arrêt brutal de notre partenariat mutuel. Dommage que les ufologues parisiens aient déserté votre petite boutique fort sympathique où je prenais plaisir de discuter des derniers livres sortis aux Etats-Unis lorsque je résidais encore dans la capitale.

Longue vie à UFomania Magazine

Si je suivais de loin votre *ufomania*, qui au départ ne m'enthousiasmait pas, j'ai apprécié les derniers numéros achetés chez mon ami Guy de Chaud Bizz Ness. Bien sûr, je pourrai faire des commentaires sur un peu tout, mais juste pour n'en rester qu'au n°38, j'y ai apprécié fortement les deux articles sur la Scandinavie, l'interview de Thibaut Canuti et celui sur la vierge de Medjugorje. J'espère seulement que le magazine n'aura pas d'additifs sur feuilles volantes. Je sais bien que la critique est facile, mais je connais aussi les problèmes pour avoir participé en son temps à l'élaboration de quelques numéros de Phénomènes Spatiaux. Toujours est-il qu'en 57 ans d'ufologie, j'en ai vu des bulletins et revues apparaître et sombrer laissant les abonnés jamais remboursés des sommes avancées. Je suis toujours en attente du dernier numéro (le 27) de Sentinel News que certains ont pourtant reçu. Il en est de même de Phénomènes et Anomalies... Aussi cher Didier, en ce début d'année, je vous souhaite une grande tenacité et beaucoup de chance et longue prospérité. Bien amicalement.

Henri Chaloupek (92)

Réponse de la rédaction: C'est un honneur pour nous de vous avoir comme lecteur. Votre expérience de l'ufologie et vos critiques seront toujours les bienvenues, c'est ce qui nous permet d'avancer. Nous faisons chaque jour le maximum pour durer

dans le temps de sorte à promouvoir l'ufologie et concernant la mise en page... à gommer certaines maladroites du passé. Merci encore pour vos encouragements.

Le pourquoi du comment

Comment interpréter un phénomène lumineux... est-ce paranormal ? Un message de la part des défunts, un privilège pour ceux qui ont vu ? Les savants ne peuvent s'expliquer sur ces mystères. En religion, il nous est dit de croire aux mystères. Le phénomène existe, mais c'est le message qui est mystérieux. Et à quoi bon faire connaître, si ce n'est pas utile au monde. Cela a-t-il avoir avec le domaine de la foudre, de l'électricité ?

Réponse de la rédaction: Depuis les années 50, faute de faire toute la lumière sur cette affaire, certains ont au moins compris que le problème des OVNI était bien plus complexe qu'il ne paraissait au premier abord. Les multiples interférences (électromagnétiques, psychiques, psychologiques, physiques, mystiques etc...) sont là pour nous le rappeler. Et il apparaît de plus en plus comme logique que nous ne soyons pas actuellement en mesure de comprendre davantage ce qui se passe.

Deux ans d'abonnement

Chers ufologues, chaque fois que je reçois la revue UFomania, c'est vraiment une joie à la maison de la découvrir. Simple et complète, elle nous tient au courant des actualités ufologiques du moment, par exemple les livres, revues etc... Pour cette nouvelle année 2004, j'ai pris 2 ans d'abonnement. N'oublions pas que dans la vie, c'est plus difficile d'agir que de critiquer. Un grand merci à Didier Gomez ainsi qu'à toute son équipe pour ce beau travail.

Bruno Delorme (74)

Phénomènes au logis

Bonjour, je suis un abonné d'UFomania depuis plusieurs années et j'apprécie beaucoup votre magazine bien que je ne sois pas toujours d'accord sur tous vos articles. Je pense qu'il y a du sacré dans le phénomène OVNI mais de là à y voir Satan partout, il y a un pas... que franchit allègrement un Jean Sider par exemple dans ses ouvrages que j'apprécie d'ailleurs. Bref, je referme cette parenthèse

car je voudrais savoir où j'en suis de mon abonnement. Merci et bon courage pour UFomania magazine.

Patrick Bony (69)

Réponse de la rédaction: Le travail effectué depuis 10 ans n'a pu être possible que grâce à l'intérêt croissant des abonnés qui nous ont fait confiance. Il faudra reprendre les possibles tentatives d'explication dans un prochain numéro et laisser davantage la parole aux lecteurs peut-être sous forme d'un sondage ?

Jamais deux sans trois ?

Monsieur, bien reçu votre brochure publicitaire mais vu le calme des observations en Europe et étant suffisamment informé par les revues LDLN et UFOLOG, deux revues très intéressantes, je ne suis pas intéressé par vos produits mais je transmets votre brochure à d'autres ufologues de mon secteur.

Serge Carlier (63)

Réponse de la rédaction: Merci de faire parler de nous, quant au calme des observations... tout est relatif. Nous avons déjà pu constater que sans ufologues présents sur un secteur il devient très difficile d'avoir une vision précise de ce qui se passe.

Extraterrestres et compagnie

Bonjour, je vous écris parce que je m'intéresse énormément à tout ce qui est la constitution de la technologie avancée, la constitution humaine de cette race extraterrestre, les enlèvements sur notre planète Terre et les implants avec leur chirurgie avancée. Donc, je voudrais savoir ce que vous pouvez me proposer (livres, CD-Roms et d'autres enquêtes). Pourriez-vous aussi me renseigner sur votre fonctionnement, en outre j'aimerais abonner à votre revue.

Jean Golze (70)

Réponse de Didier Gomez: Attention de ne pas tout mélanger tout de même, rien n'indique que le phénomène Ovni puisse s'expliquer par une présence extraterrestre mais le doute reste permis. Je vous envoie notre brochure publicitaire, en espérant vous compter très bientôt parmi nous.

PROCHAINEMENT...



Couverture non contractuelle

Didier GOMEZ, responsable de publication du trimestriel **UFOmania Magazine**, est un vrai passionné d'ufologie, l'étude des OVNI. Très attaché au vécu socioculturel d'Occitanie, il a décidé de rechercher dans les témoignages du passé autant que du présent des traces de manifestations insolites qu'il pense liées avec les apparitions modernes de type OVNI. Après plusieurs mois de recherches, il vous présente le résultat de ses travaux ; tout en se gardant bien de prendre position sur le contenu intrinsèque des récits volontairement ciblés sur le Tarn.

Chaque amateur d'histoire extraordinaire retrouvera dans ce livre tous les ingrédients d'un bon film à sensations fortes sauf qu'ici, la réalité a semble-t-il dépassé la fiction. Tout laisse croire en effet, qu'un phénomène insaisissable se manifeste aux yeux et à la barbe de tous, selon des modalités qui restent à découvrir. Une fenêtre ouverte sur le paysage irrationnel occitan d'antan et sur ces fameux OVNI qui apparaissent ici et là en toute impunité depuis plus de cinquante ans.

Cette étude, faite à partir de bases solides, nous indique qu'il existe à l'évidence un lien entre ces récits d'autrefois et les témoignages d'aujourd'hui qui demeurent, pour une grande majorité, inexplicables. Fort d'une centaine de sources distantes et de nombreux rapports d'enquête effectués dans notre région, **Didier Gomez**, nous propose de découvrir avec lui, ses conclusions en matière d'étude du phénomène OVNI après presque quinze années consacrées à analyser le sujet.

A en juger par la complexité de ces apparitions elles-mêmes, on comprend vite que les tentatives d'explication nécessitent une grande ouverture d'esprit sur le monde d'aujourd'hui. Un livre qui fera date dans les annales de l'ufologie par son gage de sérieux en matière d'investigation sur le terrain. Un travail qui atteste d'une évidente manipulation de l'information qui est délivrée au public du fait de la non prise en compte par le milieu scientifique des éléments qui posent problème d'un point de vue purement rationnel.

Après avoir pris connaissance d'un tel document, vous ne serez plus jamais indifférents au sujet OVNI et aux nombreux mystères qui nous entourent.

La boutique "UFO" logique !

UFOmania Magazine est une publication à parution trimestrielle (parutions au printemps, été, automne, hiver) destinée aux lecteurs passionnés par le phénomène O. V. N. I. et les mystères s'y rapportant. Son objectif principal est de présenter le bilan des recherches réalisées par l'association **Planète OVNI** durant les dernières semaines. L'ensemble des données figurant dans ces pages a été recueilli à partir de témoignages, d'articles de presse ou de réflexions transmis

ABONNEMENTS

Tarifs 2004

(4 parutions à l'année: Printemps, été, automne, hiver)

Abonnement 1 An

France métropolitaine:	20 €
Union Européenne:	32 €
Autres Pays:	45 €

Abonnement 2 Ans (8 parutions dont 1 gratuit)

France métropolitaine:	35 €
------------------------	------

Adhésion PLANETE OVNI	30€
-----------------------	-----

(valable 1 an)

(4 n° d'UFOmania Magazine + Cd-Rom de bienvenue BIBLIOVNI 2004 + invitation aux réunions trimestrielles & compte-rendu + service de prêt de livres d'occasion + 5% de remise sur tout achat à La Librairie Esotérique La Rose & Le Lotus à Albi - dépositaire)

Tout règlement par chèque, mandat ou virement postal (CCP 9 161 94 E Tou) à l'ordre exclusif de

PLANETE OVNI Gayo, 81120 Lombers

NOTA BENE: Sans mention de votre part, l'abonnement débute, dès réception de votre règlement, avec l'envoi du dernier numéro paru



- **L'Eure des OVNIS**, Didier Gomez, (livre), éditions Lacour, 2001.....18,24 €
- **Bibliovni** (Cd-Rom).....11,20€
- **Audiovni** (Cd-Rom).....11,20 €
- * **OVNIS dans l'Eure** (disponible en version VCD, CD-Vidéo ou VHS)..... 23,00 €
- * **OVNI: 1993-2003 dix ans d'informations, de recherches, d'enquêtes et de réflexions sur les phénomènes insolites (hors-série)**.....15,00 €

Tout règlement à l'ordre de:

PLANETE OVNI
CCP 9 161 94 E TOU



11,20 € TTC



15 € TTC

Responsable de publication
Didier GOMEZ

siège social

Gayo, St Pierre de Conils, 81120 LOMBERS
tél: 05 63 79 1700 (Répondeur 24 h/24 h)

Anjou-Pays de Loire

Laurent Cousseau
44 rue de la Forêt, 49600 Le Fief Sauvin

Picardie

Hervé Clergot (BETA TAURI)
19 avenue Cambacères, 60330 Le Flessis Belleville
Tél : 06 72 92 38 33 E-mail: hclergot@aol.com

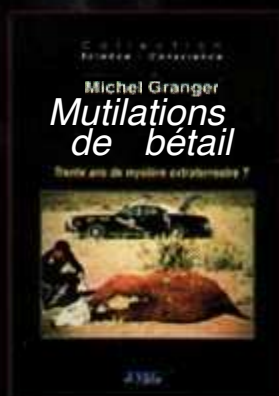
Haute-Normandie

Soizick Noël
20 allée du Domaine, 27180 Les Baux Ste-Croix
E-mail: ufo27@tele2.fr

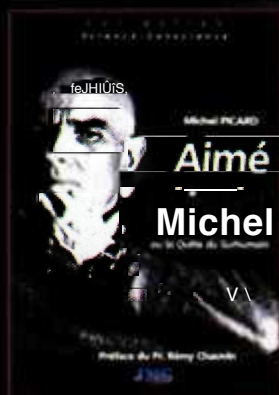
Haute-Garonne

Geneviève Béduneau
8 place des Marchands 31370 Rieumes

NOTA: Tout article signé et publié n'engage que l'auteur et ne signifie pas que la rédaction l'approuve dans sa totalité.



ISBN - 2-912507-97-9



ISBN - 2-912507-30-8



ISBN - 2-912507-61-8

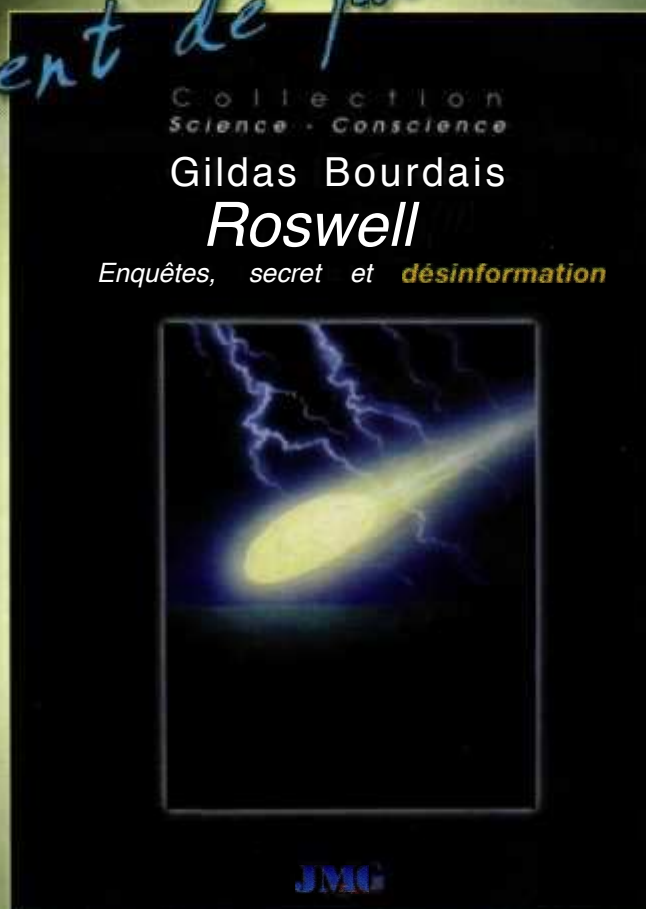


ISBN - 2-912507-74-X

Collection Science-Conscience

**Titres
DISPONIBLES !**

viennent de paraître !



ISBN:2-915164-07-X
Prix éditeur : 18,50 €

JMG
Éditions

Jean-Michel GRANDSIRE
8 rue de la Mare
80290 Agnières.



ISBN - 2-912507-38-3



ISBN - 2-912507-93-6



ISBN - 2-912507-69-3



ISBN - 2-912507-92-8

www.para **sciences.net**

email : jmg-editions@wanadoo.fr

Composition : Aricastie-Productions